

n°185

Avril 2016

Icam liaisons

Sommaire interactif

cliquez pour accéder à l'article

Dossier	2
CGE	8
Région Canada	9
La page de l'aumônier	12
Rencontre Nationale	13
Audace et Développement	22
Vie des écoles	24
News	28
Vie des promos	29
Vie des régions	29
Carnet - Agenda - Voyages	32



Bulletin de l'Association des
Ingénieurs Icam (Institut
Catholique d'Arts et Métiers),
Membre de la CECAM et du IESF.
35 rue de la Bienfaisance
75008 PARIS
Téléphone : 01 53 77 22 22
Fax : 01 53 77 22 23
e-mail : assoc@icam.fr

Rédacteur en chef : Dominique Lamarque
Comité de rédaction : Jean-Yves Le Cuziat, Jean-Marie Heyberger,
Louis-Marc Gaudefroy, Marion Join-Lambert
Maquette : Thomas Valentin - Corpus design graphic
Crédits photos : Association des ingénieurs Icam



Chers amis,

Fin janvier, nous avons passé deux très bonnes journées.

Le samedi 30, notre Rencontre Nationale annuelle accueillait, pour la première fois, des alumni d'Afrique Centrale et d'Inde. Une partie de l'activité a été consacrée à 8 ateliers dont vous trouverez les comptes-rendus dans ce numéro et une autre partie à la remise du Trophée Icam choisi parmi les 19 dossiers de création d'entreprises présentés par de jeunes Icam.

J'ai noté la présence de presque toutes les promotions depuis la 58^{ème} jusqu'à la 117^{ème}. De même, toutes les régions étaient également bien représentées ; un cocktail gagnant pour montrer la

cohésion d'un groupe autour de valeurs partagées. Notre ambition est, maintenant, de multiplier les participants pour atteindre notre objectif de 1000 participants en 2017 ou 2018.

Le lendemain dimanche 31, la Journée des Animateurs fut, aussi, riche de rencontres et de mises au point pour aider nos animateurs à mieux rassembler, organiser et animer chaque réseau dans sa région, son département ou sa promo.

Au cours de cette journée, Jean-Michel Viot nous a fait le point sur le plan stratégique du Groupe Icam, dont nous vous avons déjà parlé.

Dans ce même numéro, vous trouverez des articles sur les thèmes qui montrent le dynamisme de l'Association comme l'Icam au féminin avec plusieurs articles et des portraits d'ingénieures Icam, un dossier sur les Icam au Canada, et d'autres articles toujours intéressants.

Bonne lecture et à bientôt,



Jean-Yves Le Cuziat (82 IL), Président de l'Association

Dossier : **Les femmes
ingénieures Icam**



Les femmes ingénieures Icam



Dossier préparé
par Sophie de Kermel
(92 IL)

Les Femmes de l'économie

La part des cadres féminins dans le monde industriel (en dehors des secteurs enseignement, juridique, médical plus habituels), a presque doublé en 10 ans et ce mouvement s'accélère. Impossible cependant de nier l'existence persistante d'un plafond de verre qui empêche encore les femmes d'être présentes en nombre dans les postes de cadres dirigeants. 70% des femmes considèrent l'entrepreneuriat comme un bon choix de carrière. Les femmes entrepreneures (58% sont diplômées de l'enseignement supérieur contre 47% des hommes), sont guidées par un désir d'épanouissement personnel (pour 86%), le goût d'entreprendre (80%) et la volonté d'indépendance (76%).

Sur le plan personnel, plus d'une femme chef d'entreprise sur deux a des enfants et près de 40% ont attendu de les avoir voire de les élever pour créer leur entreprise.

Chefs d'entreprises ou dirigeantes, elles exercent pour un quart d'entre

elles dans le commerce, 18% dans l'industrie, 14% en communication et 13% dans les nouvelles technologies. Ces businesswomen se répartissent à 30% dans les TPE, à 40% dans les PME et à 30% dans les ETI ou GE.

Sensibles à la parité hommes-femmes, plus de la moitié d'entre elles tiennent à la respecter au sein de leur structure. Si 60% des candidates estiment ne pas avoir rencontré de frein dans leur carrière professionnelle, 34% affirment qu'être une femme ne les a pas aidées.

De nombreux progrès restent à faire pour donner aux femmes plus de visibilité et accroître leurs responsabilités économiques et institutionnelles. Dans le monde de l'entreprise comme dans la vie sociale, l'avenir de l'homme c'est aussi la femme.

C'est en tous cas notre conviction qui nous a conduits à leur laisser la parole dans cette tribune dédiée à nos ingénieures.

Jean-Marie Heyberger (74 IL), membre du Comité de Rédaction

L'étudiante, à ses débuts...

Les 5 premières jeunes femmes sont apparues à l'Icam en 1974 (diplômées en 1979), soit 2 ans après les 7 pionnières de Polytechnique, et leur fameuse major Anne Chopinet : pas mal pour une école provinciale !

Selon nos informations, permettre l'entrée des filles à l'Icam fut de la volonté du Père Michel Debeunne sj qui a dû batailler contre vents et marées pour leur ouvrir les portes, soutenu, alors, par le père Faucher sj, puis par Guy Carpier.

Pour vous, 3 aventurières des toutes premières promos ont accepté d'évoquer leurs souvenirs. Nous les en remercions :

■ Ghislaine MOURAIT (81 IL), sortie major de sa promo, a fait de la recherche appliquée en laboratoire dans un centre de productique et, notamment, des transferts de technologie avec la Californie, puis a suivi son époux Icam jusqu'à Paris, où elle est, actuellement, responsable d'un orga-



nisme de formation.

■ Marie-Alix CHATELUS (82 IL) tout en suivant son époux Icam de la Côte d'Ivoire à Montpellier, exerce depuis 10 ans, la lourde responsabilité de Mandataire Judiciaire à la Protection des Majeurs (Tutrice). Elle a choisi une voie peu technique.

■ Catherine DUSSART (82 IL), depuis (presque toujours) chez 3 Suisses International, est responsable des Services Généraux.

Le choix de l'école : ayant vécu toute mon enfance dans l'environnement de la PME industrie mécanique dirigée

par mon père, j'étais fascinée par l'outil de production.

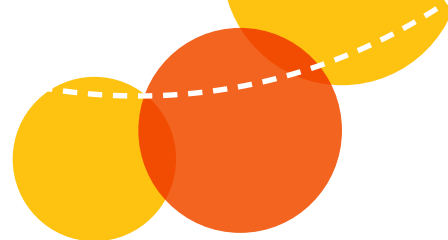
A l'époque, le choix de l'Icam fut, surtout, un choix familial mais, aussi, sur le conseil éclairé du corps professoral du lycée. La réputation de l'Icam était solide, avec de belles perspectives professionnelles, la voie idéale pour une bonne élève.

Des anecdotes :

-1- Le choc fut celui d'une école essentiellement masculine qui s'ouvrait à la mixité

mais avec une démarche pensée par les Jésuites. L'idée était d'ouvrir l'école à la mixité mais sans modifier les choses de manière fondamentale: les filles devaient s'adapter (ce qui fut, finalement, un excellent entraînement à la vie qui nous attendait hors de l'école).

-2- Le 2^e jour après la rentrée, le professeur de Maths m'a envoyée chercher quelques craies dans l'amphi des 2^e année. J'ai ouvert la porte et là... des cris... des hurlements... j'ai eu l'impression de rentrer dans une cage de fauves, et je restais interdite pen-



dant quelques secondes. Je n'ai jamais su si cela faisait partie du bizutage.

La vie à l'école :

Outre le bizutage pendant une semaine complète et une attention toute particulière de la part des promos supérieures, aucune différence dans le déroulement des études, je dirais même une exigence plus prononcée et moins d'indulgence qu'envers mes « confrères » sur certains résultats. La bienveillance venait uniquement des personnels de l'atelier : le prof de soudage, Mr Paraboschi, Mr Gressier, le responsable de la fonderie, de l'atelier de modelage, de la forge, les tourneurs...

La philosophie de vie :

L'Icam nous permet de nous construire dans notre globalité : aspects professionnel, personnel et familial. L'essentiel est de se donner un objectif (quel qu'il soit) et de s'y tenir en cohérence avec ses croyances et ses valeurs. L'Icam nous forge et nous permet d'analyser chaque situation, de rebondir, de se positionner et d'offrir de multiples perspectives d'évolution, sans oublier notre devise « Finir » (ce qui est également une valeur en soi).

Les conseils aux jeunes femmes :

- Dans tous les cas : accrochez-vous, il y a des expériences formidables à vivre tout au long d'une carrière d'ingénieur, des expériences qui permettent de se dépasser.
- Les femmes sont pragmatiques et rentrent rapidement dans le concret. Elles agissent d'une manière tranquille sans forcément faire beaucoup de bruit.
- Elles ont tendance à aborder les difficultés par la face Sud plutôt que par la face Nord, plus spectaculaire, gravissent les montagnes sans que cela semble un exploit, et arrivent au sommet.
- Les femmes ont vraiment leur place dans ce monde, qui devient de plus en plus collaboratif, pour faire émerger l'intelligence collective et permettre de manager la complexité.
- Les réseaux qu'elles tissent dans l'entreprise sont solides tout en ne prêtant que peu d'attention à la hiérarchie. Ils sont basés sur une forte solidarité qui apporte un soutien non seulement dans la vie professionnelle mais, également, dans la vie personnelle.
- N'hésitez pas à participer à des expériences de mentoring, vous en retirerez beaucoup de plaisir et d'enrichissement.
- Dans tous les cas, agissez selon votre première intuition, c'est la bonne.



Pourquoi, de nos jours, une jeune fille choisit-elle l'Icam ?

D'après un sondage opéré à l'occasion de l'inauguration du site de Paris-Sénart le 2 octobre dernier, les jeunes filles d'aujourd'hui énoncent 2 raisons principales pour justifier leur choix de l'Icam :

La première, citée par quasiment toutes, est l'enseignement très diversifié, avec presque la moitié des heures d'enseignement dans des matières non techniques, mais humaines, qui ouvrent au monde :

en particulier la célèbre F.H. (formation humaine), suivie de près par l'Expériment, les échanges et les voyages. La 1ère rencontre avec l'Icam, par le biais des entretiens de sélection, donne déjà le ton : « les personnes que j'ai rencontrées ont su mettre des mots sur ce que je ressentais sans savoir l'énoncer, sur mon envie d'humanitaire ; elles m'ont comprise ». Souvent l'Icam sert de tremplin vers une démultiplication d'opportunités internationales tout en avançant sur le socle de leurs convictions fondamentales.

La seconde est la formule de base de l'Icam : le choix de former des généralistes, en petits effectifs (les promotions sont limitées à 100 étudiants environ, garantissant la proximité) et en mode intégré dans une approche chrétienne (on ne parle pas de la filière Intégrée, mais juste du fait que la promotion est constituée, dès l'arrivée dans l'école, pour une durée des études de 5 années ; il n'y aura pas de concours... et peu de départs).

Un aspect plus étonnant, souligné par les jeunes filles rencontrées, est leur choix assumé de l'apprentissage ! Bien sûr, la proportion actuelle des jeunes filles dans nos filières Apprentissage est encore modeste, mais celles que j'ai rencontrées devraient être mises à contribution dans les forums de recrutement, tellement elles sont enthousiastes : pour les mêmes motifs que les garçons (filière concrète, rapidement diplômante, avec la prise en charge des frais de scolarité par l'entreprise dès la 3e année, et une quasi-garantie d'embauche à la sortie), la filière Apprentissage fait des émules chez les filles ! Il s'agit bien là du point majeur qui diffère entre nos benjamins, encore dans les écoles, et les pionnières des années 80. On notera, aussi, une différence dans la facilité actuelle de surmonter les obstacles des idées reçues : l'équipe féminine de rugby, montée il y a 4 ans, entraînée par des coachs (garçons) des promos du site, est devenue Championne Départementale (en gagnant contre l'équipe des étudiantes

STAPS = aspirantes profs de sport !) et l'engouement ne faiblit pas: les filles de la promo 120 ont déjà dit "Oui !"

Les Ingénieures Icam d'aujourd'hui

Depuis l'année 1979, considérons l'évolution du nombre de femmes diplômées chaque année : les débuts furent laborieux, mais, aujourd'hui, avec une proportion autour de 17% de jeunes filles dans les filières Intégrées et une tendance doucement croissante en Apprentissage soit, environ, 5 filles par promo, on flirte avec la centaine d'ingénieures par an !

En 30 ans, les femmes représentent, à présent, 10% de la population des ingénieurs Icam en vie.

On notera que les promotions récemment diplômées font preuve d'initiative et tentent la parité lors des élections des délégués de promo. Bravo !...

Présentes, à parts égales, dans les 3 grandes régions « historiques » (159 en

Nos outils

Site web Icam : www.icam-alumni.fr

LinkedIn : 2 groupes animés par Elles bougent et Femmes Ingénieurs.

Vous le constatez, point de militantisme dans notre action, animée essentiellement par le plaisir des retrouvailles (quel bonheur de retrouver dans nos rangs une jeune ingénieure qui témoigne auprès des 1ères années de la grande confiance que notre soirée d'échanges lui avait donnée quand elle avait 18 ans), et l'envie de faire évoluer notre société de sorte que la quête de l'équilibre des vies Perso/Pro, vital pour les femmes qui travaillent, puisse bénéficier à tous .

Où que vous soyez installées, vous pourrez certainement profiter d'un réseau. Contactez-nous !

Nord-Pas de Calais / 146 en Pays de Loire / 135 en Ile de France), elles sont, aussi, une bonne centaine en Midi-Pyrénées et une trentaine en Aquitaine. A noter qu'elles sont 58 à l'étranger (dont 13 en Espagne et 9 en Allemagne).

Et contrairement à ce que vous croyez, seulement une petite moitié d'entre elles ont fait le choix d'épouser un jeune homme issu de la formation Icam !

Le lancement du réseau Icam au Féminin

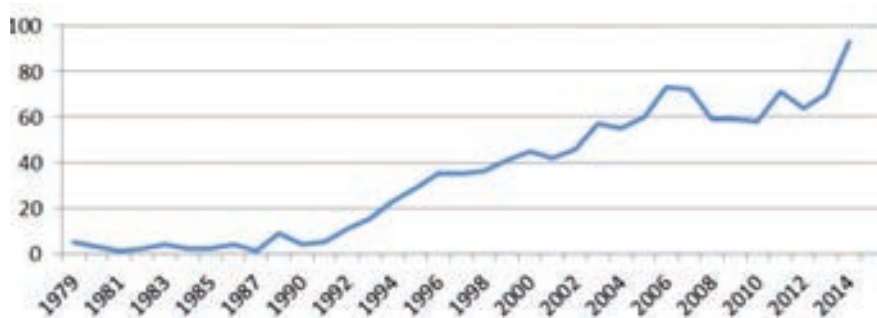
Une étude nationale récente (source: CORIF Nord-Pas-de-Calais, Collectif Régional pour l'Information et la Formation des femmes, Oct.2014) a établi que les réseaux de femmes, dans les écoles, dans les entreprises, favorisent la réflexion sur l'égalité, font émerger des solutions concrètes, diffusent des informations et font évoluer les comportements de tous.

On notera, à titre anecdotique mais aussi scientifique (résultat d'une analyse), qu'un homme intégrant une profession ultra-féminisée aura pour effet indirect de faire augmenter les salaires et qu'un milieu à forte proportion masculine verra les conditions de travail s'améliorer après l'arrivée de femmes.

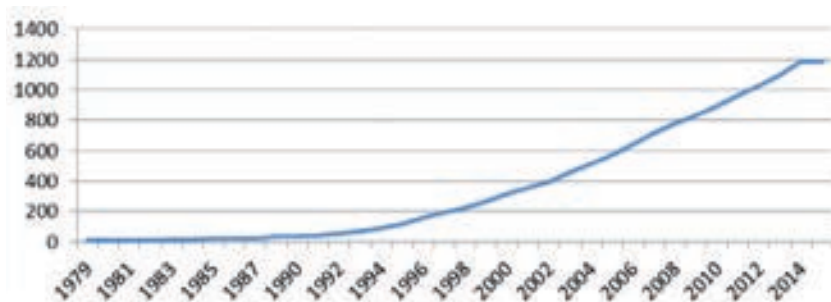
Depuis 2014, l'Association des ingénieurs Icam, par votre intermédiaire, a souhaité soutenir et promouvoir la part féminine de nos effectifs. Pour ce faire, je porte la responsabilité de lancer une entité nouvelle, baptisée Icam au Féminin, dont les raisons d'être sont la promotion des carrières des femmes ingénieures Icam, l'échange bienveillant sur les expériences professionnelles et personnelles (problématiques du quotidien, gérer son couple, concilier vies privée et professionnelle...), l'encouragement aux projets personnels dont les reconversions... Les engagements que nous proposons sont simples, toujours basés sur la rencontre :

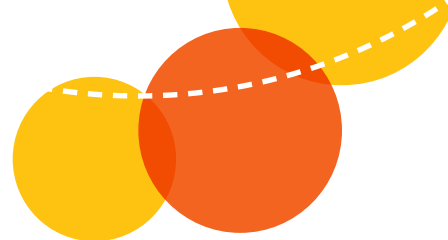
■ Soirée-Rencontre(s) entre ingénieures :

Nombre d'ingénieures par année



Cumul du nombre d'ingénieures par année





une (ou +) rencontre par an.

- Soirée-Témoignages avec les étudiantes.
- Participation aux Journées Portes Ouvertes des sites Ecole de l'Icam, pour présenter aux lycéennes les perspectives de carrière d'une ingénieure.
- Promotion du Métier d'Ingénieure, auprès des lycéennes.
- Plus généralement, tous échanges avec les réseaux de femmes ingénieures, et notamment ECAM au Féminin (contact à Lyon, Sabine Lepeytre).

L'ouverture à l'étranger d'Icam au féminin

Conformément au plan stratégique du Groupe Icam défini pour 2015-2020, nous gardons bien en tête l'intégration des autres pays dans notre réseau.

Le 1^{er} contact avec l'Afrique a été pris le 2 octobre dernier, à Paris-Sénart, avec Ingrid Delboise Kana, toute jeune présidente de l'Association des Ingénieurs Icam d'Afrique Centrale (A2ISTAC). Tout est à construire dans le cadre des plans stratégiques définis par chaque entité du Groupe. Chacun ou chacune peut contribuer et si vous avez des idées, n'hésitez pas à les proposer !...

Un petit défi

Avant la conclusion je lance un petit défi à chacun : nommer 10 femmes ingénieures (toutes formations confondues) chef d'une grande entreprise française ?

Conclusion

Etre une femme n'est pas une difficulté immense, c'est juste une différence :

C'est, parfois, avoir l'impression d'être une étrangère qui doit traduire sa pensée et son langage pour être comprise dans un monde d'hommes. Les représentations et les traditions perdurent, et il faut, souvent, faire un rappel des « bonnes pratiques » car nous ne sommes pas perçues, de prime abord, compétentes sur notre métier. Les relations humaines sont, également, de plus en plus complexes d'où la nécessité d'un travail de positionnement et de leadership.

Mais les mentalités et les métiers évoluent, le brassage, le croisement des compétences, la multiplicité et la diversité des personnes, des missions, le décloisonnement permettent d'appréhender au cours d'une carrière plusieurs vies professionnelles et de les associer à une vie personnelle très riche !

Pour surmonter les challenges vie pro / vie perso : croquer la vie à pleines dents !

Ingénieure, j'ai toujours aimé les réalisations collectives ce qui m'a rapidement orientée sur la gestion de projets internationaux et... aussi vers la construction d'une famille de 4 enfants.

Au fur et à mesure des postes et des naissances, avec mon mari François, nous avons progressé dans la gestion de la complexité, partager les tâches, manager, planifier, organiser, recruter... Notre famille est devenue une petite « PME » afin que nous puissions chacun assurer nos nombreux déplacements professionnels, François étant consultant.

C'est surtout grâce au challenge imprévu d'une promotion en Allemagne qui au lieu d'une mobilité géographique en famille s'est terminée par un eurocommuting (3 à 4 jours par semaine à Hambourg pendant presque 3 ans) que nous avons passé d'autres étapes plus subtiles en termes de couple, famille et aussi évolutions personnelles.

En toute humilité - car rien n'est jamais acquis - voici quelques piliers proposés pour aider chacun à trouver « sa meilleure solution » en terme d'équilibre pro/perso :

1 / Savoir ce qui est important pour soi puis pour ses proches et ses collaborateurs



par Céline Durnez (97 IL)





Comment pouvoir prendre soin des autres si soi-même on n'est pas bien ? Aussi égoïste que cela puisse paraître, je pense que la première étape est de prendre l'entière responsabilité de ses besoins et ses envies et pour cela connaître ses valeurs au delà des domaines de vie.

Pour les déterminer, on peut s'interroger sur la manière comment, dans mon environnement professionnel et personnel, j'occupe mon temps, mon espace, mes pensées, mes discussions, et quelles sont les activités qui me donnent le plus d'énergie ? Puis nous poser la question : « Quels sont les points communs entre toutes mes réponses ? » nous conduit à identifier ce que ma vie exprime le plus, c'est à dire mes valeurs. Ce peut être par exemple : le développement, le partage, la créativité, le mouvement, l'ouverture, la santé ...

Vivre ses valeurs de plus en plus nous conduit à une vie plus juste, et pleine de ce qui nous porte.

Une fois identifiées pour soi-même, on peut déceler celles de son conjoint, de ses enfants, de ses collaborateurs. La question n'est alors plus de trouver l'équilibre mais plutôt de créer ou maximiser les occasions que chacun puisse vivre ses valeurs tout en faisant ce qui doit être fait.

C'est ainsi que progressivement, grâce à mes déplacements professionnels, mon mari a négocié des soirées jeux de rôle avec ses copains ou week-end de formation et pour satisfaire mon besoin quotidien de sport, je me déplace dans Paris en courant ou à vélo et presque chaque samedi soir nous invitons un copain/copine des enfants à dormir à condition qu'ils fassent leurs devoirs avec bonne volonté.

2 / Organiser : trier, planifier, déléguer

Une fois que l'on sait ce qui est le plus important pour chacun, il est alors plus facile de gérer le temps et l'espace :

- ce qui peut être supprimé ou simplifié

Par exemple, soyons transparents : le repassage des pyjamas ou des draps ou bien une réunion professionnelle pas vraiment utile ou encore le temps passé devant la télévision, l'implémentation d'une organisation « lean » c'est-à-dire fluide à la maison en ce qui concerne les tâches ménagères...

- ce qui peut être délégué tout en supervisant. Par exemple: le ménage, la première passe des devoirs des enfants, ou une présentation qui serait l'opportunité pour un collaborateur d'être plus visible.

- ce qui est vraiment important et à garder : l'anniversaire des enfants, la revue des devoirs de la semaine, le comité de pilotage du projet !

Finalement, il est précieux d'utiliser ses compétences professionnelles pour organiser, recruter, planifier à la maison ! Cela nous permet de favoriser la prochaine étape, fondamentale à la qualité de vie de toute notre famille...

3 / Maximiser ensemble l'intensité des bons moments

Grâce à l'organisation on peut automatiser beaucoup de tâches « laborieuses ». Il est alors possible de se concentrer sur ce qui est vraiment important, de réserver le juste temps et de travailler à y ajouter de l'intensité tout en faisant des ponts entre la vie professionnelle et personnelle.

Voici quelques questions par exemple :

- Comment rendre le vendredi soir encore plus sympa avec les enfants ? C'est ainsi que sur inspiration de la Christmas party au bureau, nous avons organisé des « booms apéritifs » pour notre plus grand bonheur.

- Comment développer la qualité de présence et relation avec mes enfants, mon mari, mes collaborateurs ?

- Comment puis-je profiter de mon job pour ouvrir mes enfants à l'international ? C'est ainsi que nous avons commencé des échanges de maisons, d'abord avec un collègue puis avec d'autres familles en Europe.

- Comment je peux passer encore plus de bons moments avec mon équipe ? C'est ainsi que nous avons pris l'habitude une fois par mois d'organiser un afterwork : danse, patinage, laserquest, aller courir ensemble.



En fait il n'y a pas de mode de vie idéal, il y a juste le mode de vie que l'on crée sur mesure et qui est sans cesse à réinventer !

Pour notre part, après l'épisode de l'Allemagne, nous avons retrouvé une vie à Paris et c'est finalement tout ce parcours qui nous donne, aujourd'hui, l'envie, à mon mari et moi-même, d'entreprendre. Ayant des expertises complémentaires, nous travaillons parfois ensemble sur le sujet du leadership, et nous avons plaisir à parfaire des conférences à deux. L'entrepreneuriat c'est une nouvelle aventure avec aussi beaucoup d'incertitude et de nouveaux challenges !



95 IN

Florence Sechet

Après ma sortie de l'Icam, et ce pendant 18 ans, j'ai travaillé dans l'industrie au poste de responsable Supply Chain dans différents groupes internationaux (Valéo, Coca-Cola, Smurfit Kappa). J'y ai encadré des équipes d'une dizaine à une quarantaine de personnes.

Au passage, je me suis mariée et j'ai eu 3 filles. En août 2012, nous sommes partis faire un tour du monde, tous les 5, pendant un an. « Crise de quarantaine » peut-être ! Changement de vie, c'est sûr ! En tous cas, au retour, mes valeurs avaient considérablement évolué et l'humain était devenu le centre de mes préoccupations.

En septembre 2015, cette formation étant terminée, ma certification en poche, j'ai décidé de m'installer en tant que coach professionnel indépendant en région nantaise. Ma « petite entreprise » s'appelle « coaching by Flo » (site internet <http://coaching-by-flo.fr/>). Mes activités sont principalement destinées aux entreprises.

Mes domaines d'intervention sont les suivants: accompagnement de dirigeants, coaching individuel de managers, cohésion d'équipes, accompagnement d'organisations qui souhaitent changer leurs modèles de management ou construire une vision partagée.

Aujourd'hui, je suis fière du tournant que j'ai pris dans ma vie professionnelle et j'apprécie de pouvoir combiner « toutes mes vies » pour en faire quelque chose de nouveau...

Concernant Bruno, mon mari (95 IN), lui aussi a réussi à reprendre, à notre retour, son activité de consultant. Le fait qu'il ait son propre cabinet, Karva consultants, avec un autre associé, lui a permis de gérer les choses un peu plus facilement que moi. Avant notre départ, il s'adressait à des entreprises qui souhaitaient revoir leur organisation pour une meilleure efficacité. Aujourd'hui, l'aspect humain a pris beaucoup d'importance et la notion « d'entreprise libérée » est devenue son axe de développement.



104 IL

Magali Huchette-Dubar

J'ai eu la chance d'effectuer ma 4^e année, en ERASMUS, à Madrid puis, afin de mieux maîtriser l'anglais, j'ai recherché un stage de fin d'études dans un pays anglophone. Une offre s'est présentée pour un poste de responsable de la sécurité en Irlande. J'ai donc suivi un projet de rénovation du réseau électrique d'Irlande dans une filiale d'Eiffage. Une fois diplômée, j'ai prolongé ma mission en Irlande de 1 an puis j'ai décidé de revenir en France. Les métiers du bâtiment me plaisaient par la diversité des projets auxquels je pouvais accéder. J'ai pris un poste de responsable d'affaire spécialisé en courant faible chez Forclum (filiale énergie du groupe Eiffage). À la fin des deux années du projet, je suis partie en congé maternité et Léa est née. J'ai ensuite pris la responsabilité d'un projet innovant visant à installer un système de relève des énergies à distance dans tous les collèges du nord. Cette expérience de 1 an m'a familiarisée avec la gestion d'un client public et d'un projet informatique.

En parallèle, un gros projet démarrait au sein de mon entreprise : la construction du nouveau stade de Lille. Eiffage a pris en charge la conception, la construction ainsi que l'exploitation pendant 31 ans. Ce projet me tentait depuis longtemps et en particulier pour le secteur "exploitation". J'ai intégré le projet au poste d'adjointe du directeur de projet de la partie technique. Peu avant la fin de la construction, je suis partie en congé maternité, pour donner naissance à Hugo. À mon retour le stade était construit et j'ai intégré l'équipe d'exploitation. Je suis maintenant en charge du service d'Exploitation Événementiel au sein de ELISA (Eiffage Lille Stadium Arena).

J'assure l'enchaînement des différents événements qui ont lieu dans le stade. Mon rôle est, aussi, de veiller à améliorer en permanence notre organisation sur tout type d'événement. Etant donné que nous venons d'ouvrir, tout reste à faire... un challenge passionnant. Mon 3^e enfant, Gaspard, vient de naître et c'est épanouie et motivée que je travaille pour faire vivre le stade !...



109 IN

Tiphaine Vrignaud

Comment se retrouve-t-on dans des endroits reculés d'Afghanistan, d'Irak, de Syrie, du Sud Soudan ou ailleurs ? Comment se retrouve-t-on à mettre en place l'approvisionnement en eau potable pour des dizaines de milliers de réfugiés ou pour un hôpital ? Sûrement pas par hasard.

Pour ma part, tout a commencé en me questionnant lors du mémoire Formation Humaine. Une certitude en est sortie, celle de vouloir être utile et celle de mettre mes connaissances acquises au service des autres.

Durant mon année Erasmus, j'ai rencontré une coordinatrice d'urgence Eau, Assainissement, Hygiène (EHA) qui travaillait chez Action contre la Faim. C'est alors que je me suis battue pour entrer dans l'humanitaire. Finalement, une ONG m'a recrutée et j'ai pris le risque de partir, non sans hésitation (car on parlait d'un pays en guerre) mais avec l'appui de mon entourage. Et c'est à Kaboul (2011), que, pour la première fois, j'ai ressenti cette exaltation d'être à ma place et d'agir pour aider les déplacés des conflits.

Ensuite, je me suis spécialisée en suivant la formation de responsable de projets EHA, à l'institut Bioforce à Lyon et j'ai fait le choix de Médecins Sans Frontières, pour leur indépendance financière, pour leur charte et leur professionnalisme.

Depuis 4 ½ ans, je suis spécialiste EHA. Chaque mission, qui peut être de 2 à 8 mois, apporte des challenges différents. J'ai travaillé dans des camps de 46 000 réfugiés, syriens fuyant le régime, irakiens, nigériens... Dans tous, mon objectif était simple... qu'ils aient de l'eau potable...

Alors, concrètement, je manage des centaines de personnes aux profils culturels différents, et dois dimensionner des solutions techniques pour répondre à tous les défis. Tout cela au cœur des enjeux géopolitiques internationaux.

Enfin, femme vivant dans des pays musulmans, j'ai vite saisi l'avantage que j'avais d'avoir accès aux autres femmes, ce que mes collègues masculins ne pouvaient pas faire.

Et la suite ? Eh bien, je prépare ma conversion professionnelle, plus sédentaire avec, en vue, de nouveaux challenges !... J'espère que mon témoignage éclairera des Icam qui hésitent à s'orienter vers un métier de l'humanitaire... c'est un beau métier.

Créée en 1973, la CGE regroupe près de 300 membres dont 220 établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Son rôle est de promouvoir le développement et le rayonnement de ses membres, en France et à l'étranger, dans un objectif d'amélioration de leur notoriété, en liaison avec les acteurs de l'économie et de la société civile.

Sur les 220 grandes écoles membres de la CGE, seules 10% sont dirigées par des femmes.

Première femme présidente de la CGE depuis juin 2015, Anne-Lucie Wack qui est aussi Directrice Générale de Montpellier Sup Agro s'est montrée vivement intéressée par notre initiative et a bien voulu nous faire l'honneur d'un article. (NDLR)



Anne-Lucie Wack

Message de Anne-Lucie Wack Présidente CGE

En tant que présidente de la Conférence des Grandes Ecoles je ne peux qu'approuver cette initiative d'un numéro consacré aux femmes ingénieures.

Les femmes sont en effet encore bien trop peu nombreuses dans nos grandes écoles scientifiques : en moyenne 30% toutes écoles d'ingénieurs confondues, certaines écoles en comptant moins de 15%. Cela signifie que nous puissions nos ingénieurs essentiellement dans la fraction masculine de la population, ce qui est contraire à l'intérêt général, puisque l'on se prive forcément d'une partie des cerveaux et des talents.

En outre la dernière édition de l'enquête annuelle de la CGE a montré que, même si l'insertion professionnelle des femmes diplômées des grandes écoles est très bonne, il y a toujours un différentiel femme/homme en défaveur des femmes : elles mettent plus de temps à trouver un emploi et ressentent plus les effets de la crise, avec des différences de salaire à l'embauche, qui s'accroissent au cours de la carrière. On en est encore là en 2015, c'est un sujet qui nous préoccupe.

Mêmes si les causes sont multiples et complexes, ce qui est certain c'est que l'on peut faire évoluer les choses en communiquant mieux et en faisant évoluer les stéréotypes de genre

et les schémas mentaux qui perdurent. Les jeunes peuvent se faire des idées fausses sur certains métiers ou certains profils, de même que les employeurs. Il faut évoluer des deux côtés. Pour ma part, à côté de mes fonctions de présidente de la CGE, je suis aussi directrice générale d'une grande école d'ingénieurs agronomes, écoles qui sont une exception notable car elles attirent près de 70% de femmes, sans que l'on sache vraiment pourquoi : une attirance pour la biologie et les sciences du vivant et les métiers afférents ? Ou une stratégie d'autocensure ou d'évitement de domaines perçus comme réservés aux hommes ?

Il faut attirer les femmes dans les écoles d'ingénieurs, et rendre attractifs les métiers. C'est pourquoi la CGE a mis en place plusieurs actions : une charte égalité femme/homme qui a été signée par de nombreuses grandes écoles, des cours de coaching et des vidéos de sensibilisation destinés aux jeunes filles pour la négociation des salaires à l'embauche et les promotions en cours de carrière. L'association Sillages présidée par la CGE a également développé et mis en ligne en juin 2015 le premier MOOC sur le sujet en France. Et la CGE a lancé en novembre 2015 un concours sur la lutte contre les stéréotypes femme/homme. Vous le voyez, les grandes écoles se mobilisent !



Préparé par
Nicolas Basile (107 IL)

Le Canada : une destination en croissance



Quelques chiffres : le Canada a un territoire de 10 millions de km² (15 fois la France) ce qui en fait le 2ème pays le plus vaste au monde après la Russie. C'est, aussi, un pays jeune qui fêtera en 2017 le 150ème anniversaire de sa création. Sa population est de 35,7 millions d'habitants dont, en langue maternelle, 21 millions d'anglophones et 8 millions de francophones. 20% de la population est bilingue. 91% des francophones du Canada habitent au Québec. Le PIB (Produit Intérieur Brut) est de 1.873 milliards de \$ US, ce qui classe le pays au 11ème rang mondial. L'économie est fortement basée sur les ressources naturelles (pétrole et gaz à l'Ouest, minéraux à l'Est et au Nord) avec une production manufacturière plus importante à l'Est. Le taux de chômage était, en moyenne, de 7% en décembre 2015.

Les Icam au Canada

Il y a, actuellement, une cinquantaine d'Icam vivant au Canada. Du côté des anciens, un premier exemple nous est donné par **Gérard Anthoine (64 IL)** qui a fait toute sa carrière au Canada et le deuxième exemple par **Jérôme Doutriaux (66 IL)**, Professeur Emérite à l'Université d'Ottawa. Depuis 45 ans, la vie académique lui a donné la possibilité de faire le type de recherche qui le motivait (gestion de technologie et d'innovation, transfert de technologie, conseils en entreprises et au gouvernement, gestion de projets de développement international en Amérique du Sud, Afrique et Europe Centrale). Marié à une américaine bilingue, ils apprécient beaucoup l'esprit positif des canadiens, leur générosité, leur ouverture d'esprit et leur attitude accueillante. Jérôme pointe la capacité des anglophones à prendre des risques en affaires et l'esprit d'entreprise et la créativité des franco-ontariens et des québécois.

Du côté des jeunes Icam, 80% sont des promotions après l'an 2000. Un bel exemple nous est donné par **Pierre Grouillet (107 IT)** qui a eu la chance de participer au programme du double diplôme avec l'École Polytechnique de Montréal de 2006 à 2008 (Master en Génie Industriel). Il a pu être encadré, à ses débuts, par le Centre d'Entrepreneurship du campus universitaire de Montréal, car, au Québec, il existe de nombreux organismes d'aide au démarrage d'entreprises (SAJE, Futurpreneur, CDEC, etc...). Passionné de vélo, il vient de co-démarrer une 4ème entreprise en lien avec le cyclisme. Il avait racheté, fin 2013, 49% de l'école de mécanique cycliste Techno Cycle Inc. et, en novembre 2015, la compagnie lui appartenait à 100%. Son expérience lui fait dire qu'au Québec il est crucial d'avoir des bases en fiscalité de la petite entreprise

et de se tenir au courant des différents programmes de crédits d'impôts. Dans ce pays, le « réseau » est primordial pour pouvoir réussir en affaires.

Le système d'ordre professionnel au Canada

Nicolas Basile (107 IL), consultant à Montréal en gestion des risques, nous explique qu'au Canada, comme dans la plupart des pays anglo-saxons, un système d'ordre professionnel, réglementé au niveau de chaque province, régit l'accès à un certain nombre de métiers dont celui d'ingénieur. Ce système vise à s'assurer que seuls leurs membres puissent exercer certains actes réservés en satisfaisant un ensemble d'exigences touchant au diplôme, à l'expérience professionnelle, à la formation continue, à la déontologie et à l'éthique. Les conséquences pour un Icam vivant au Canada sont qu'il ne peut pas se prétendre être ingénieur tant qu'il n'a pas été reconnu comme tel par l'Ordre des Ingénieurs du Québec (O.I.Q.) sous peine de poursuite pénale pour usurpation de titre !... La formation d'ingénieur Icam étant habilitée, en France, par la Commission des Titres d'Ingénieurs (CTI), une reconnaissance mutuelle entre la CTI et l'O.I.Q. existe et permet d'obtenir un permis d'exercer relativement rapidement.

Les entreprises canadiennes recrutent des Icam

- En aéronautique : Bombardier, Aerolia, CAE, Tech Mahindra, Messier Dowty...
- Dans l'automobile : Renault Sterling, Peugeot Citroën
- En mécanique : Electrification Charpente Levage, Thyssen-Krupp, Construction DJK,...
- En électricité : Hydro Québec,...
- En automatismes : ATS Automation,...
- En informatique : IBM, Microsoft, Videotron,...
- En ingénierie et construction : SNC Lavalin,...

■ En énergie :

Cicame-Energie est la filiale canadienne du groupe français Cicam, créée il y a 60 ans dans le secteur de l'énergie électrique. C'est aujourd'hui un solide partenaire des plus grands fournisseurs de moyens de transport et de distribution d'électricité en Amérique du Nord tels que Hydro-



Québec, BC Hydro ou Hydro One. Située dans la banlieue de Montréal, Cicame-Energie s'est fait sa place sur le marché local avec un chiffre d'affaires en 2014 d'environ 21 millions de dollars canadiens (~14 millions €), alors que le chiffre d'affaires du groupe est de 326 millions €. Une des particularités de Cicame-Energie est le nombre d'ingénieurs Icam présents. Le précurseur fut **Nicolas Hillion (106 IN)**. Il a fait ses débuts dans cette entreprise en 2004 lors de son « Experiment » et il est aujourd'hui le Directeur Général de la branche canadienne. Le Directeur Technique est **Sylvain Courant (110 IN)**. D'autres Icam sont passés par là, comme **Guillaume Taffin (102 IN)** ou **Armel Joly (110 IT)** et ils sont nombreux à avoir effectué un stage de fin d'études au sein de Cicame-Energie et/ou un VIE. Cette capacité est facilitée par la présence de Nicolas et par la proximité entre la formation de l'école et la mission de l'entreprise. La culture de management de Cicame repose sur la prise de responsabilité. Se voir confier des projets concrets, reflétant les valeurs de l'école, comme l'audace et la confiance, correspond parfaitement à notre formation, et la capacité à s'adapter à un pays étranger. La culture québécoise, très ouverte, permet une intégration facile et c'est sans doute les raisons pour lesquelles Cicame attire autant notre école.



mon arrivée, je suis toujours dans la Belle Province et je ne regrette pas ma décision.

Après avoir terminé ma maîtrise en Ecoconception de produits et, à peine mon mémoire présenté (2011), j'ai eu la chance d'être recruté par l'équipe de conseil en développement durable de Deloitte, à Montréal. Un départ dans le domaine de conseil en gestion et stratégie. J'y resterai 5 ans.

Actuellement, j'œuvre chez Raymond Chabot Grant Thornton (RCGT) dans le domaine très fermé du conseil stratégique en développement durable et en responsabilité sociétale des organisations.

Culturellement parlant, Montréal est une ville très riche et il y fait bon vivre lorsqu'on y a trouvé sa place. Le milieu du conseil stratégique est généralement constitué de professionnels issus des écoles de commerces ou d'administration. Il est très rare d'y retrouver des ingénieurs. Pourtant ces derniers sont très prisés par leur approche rigoureuse, leur capacité d'aborder des points techniques avec certains clients, leur faculté d'adaptation aux secteurs industriels, et ce, encore plus, pour les ingénieurs généralistes comme les Icam. Chez RCGT nous couvrons un large éventail d'activités tant dans le secteur public (municipalité, ville, organisme public...) que dans le secteur privé (PME et grandes entreprises).

Les Icam ont leur place dans le domaine du conseil grâce à leur vision et à leurs valeurs.»

Le Délégué Régional Victor Poudelet (109 IL) présente son expérience :

« Le Canada attire les Français avec ses grands espaces et son climat rude. C'est avec ces clichés en tête que je suis parti au Québec, en août 2008, dans le cadre d'un échange pour un double diplôme, direction l'École Polytechnique de Montréal (EPM) Aujourd'hui, c'est-à-dire 8 ans après



Victor Poudelet (109 IL)

COTISATION 2016

Coupon réponse à renvoyer à l'Association des ingénieurs Icam :
35 rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS
Téléphone : 01 53 77 22 22 – Mail : assoc@icam.fr

- Membre actif Apprentissage ou Intégré 130 €
- Promos 2011 / 2015 60 €
- Cotisation de soutien 200 € à 300 €
- Couple Icam 180 €
- Autres montants (veuves, Icam en difficulté...) : selon moyens (règlement par chèque)
- Caisse d'entraide : €

NOM

Prénom Promotion

Adresse

CP Ville

E-mail : Pays

Ma cotisation 2016 : € + Caisse d'Entraide : €

TOTAL

PAIEMENT

- CHEQUE
- CARTE BANCAIRE (voir le site icam-alumni.fr)
- VIREMENT BANCAIRE (IBAN : FR46 2004 1010 0500 0901 1 P02 691) (BIC : PSSTFRPLIL)

Le Canada

115 IN



Adrien Carré

L'Icam m'a offert la possibilité de réaliser un double-diplôme avec Polytechnique Montréal. Ce double diplôme consiste à remplacer la dernière année de l'Icam par la réalisation d'une maîtrise à Polytechnique. Une maîtrise pourrait s'assimiler à un mastère spécialisé dans le système français, mais qui dure deux ans.

Je réalise une maîtrise en génie industriel spécialisée en gestion de projets. Suite à un semestre probatoire pour valider mon admissibilité à la maîtrise, j'ai suivi des cours de gestion de projets pendant un an et je commence un projet de maîtrise qui va durer 6 mois. Mon projet est de formaliser le rôle du planificateur dans une équipe de gestion de projet et d'évaluer son positionnement stratégique dans la conduite des projets.

Le fonctionnement de l'École Polytechnique de Montréal peut s'apparenter à un système universitaire. Contrairement à l'Icam, tous les étudiants ne reçoivent pas la même formation. Chacun définit son plan d'étude en choisissant ses cours par rapport à ses objectifs de spécialisation. Ainsi, chaque cours fonctionne indépendamment et dure un semestre.

En arrivant à Polytechnique je fus très surpris de voir que les notions principales abordées dans les cours étaient les mêmes qu'à l'Icam mais que les évaluations étaient bien inférieures. En effet, les examens ne cherchent pas à vérifier la maîtrise des notions des étudiants mais simplement à s'assurer qu'ils sont capables de reproduire ce qui a été vu en classe. Néanmoins, la formule qui consiste à choisir ses cours à chaque semestre me semble plus efficace. Le piège d'un système universitaire est qu'une grande partie du travail doit être réalisé en dehors des heures de cours. Chaque semaine, un cours dure 3 heures; à raison de 4 ou 5 cours par session, l'emploi du temps est très léger mais le travail attendu en est d'autant plus important. Il faut donc être capable de bien gérer son temps et ses échéances par soi-même.

Pour finir, Montréal est une ville étudiante extraordinaire, très animée tout en restant proche de la nature, il est dur de ne pas adhérer immédiatement à la bonne humeur générale. Bien sûr il ne faut pas oublier le climat très particulier de la région qui en fait tout son charme !

101 IN



Claire Ginocchio

Depuis mon adolescence je rêvais de vivre au Canada. Pourquoi?

Pour les grands espaces, pour les surfaces gelées (je pratique le patinage depuis mon enfance), en fait, je ne le sais pas vraiment... Après 8 ans de carrière en France dans 3 entreprises, je me suis décidée à partir vivre mon rêve. J'ai mis un an pour obtenir mon visa et suis partie un peu à l'aventure. J'ai atterri à Montréal en janvier 2010.

Mais j'avais eu des contacts avec SNC Lavalin, une entreprise d'ingénierie québécoise, lors d'un projet sur lequel je travaillais à Paris. J'ai eu un entretien avec cette entreprise et, 10 jours après mon arrivée au Québec, j'avais un emploi. J'ai été embauchée au poste d'acheteuse, un poste un peu inférieur à mes qualifications mais qui me satisfaisait car, pour m'intégrer dans un nouvel environnement, je préférerais ne pas avoir trop de responsabilités et prendre le temps d'observer et de m'appropriier les méthodes de travail du pays. Quatre mois plus tard je suis devenue superviseuse des achats et un an après mon arrivée j'étais directrice d'approvisionnement, un poste que je visais en France mais que je n'aurais sans doute jamais obtenu si jeune.

Ici, j'apprécie beaucoup la qualité de vie et les habitudes de travail. Les horaires sont respectés, pas de réunions tardives et il n'est pas mal vu de partir tôt du bureau pourvu que le travail soit fait, ce qui permet de concilier facilement travail et famille.

J'ai rencontré mon mari un an après mon arrivée. Nous avons eu 2 enfants et j'ai pu profiter d'un congé de maternité d'un peu plus d'un an pour chacun d'eux. C'est une chance de pouvoir prendre le temps d'élever ses enfants sans avoir le stress du retour au travail. D'ailleurs, actuellement, je suis encore en congé de maternité. Je pense, éventuellement, à une reconversion professionnelle pour pouvoir consacrer plus de temps à ma famille. C'est très courant ici de se reconverter; il existe, d'ailleurs, de nombreuses formations pour adultes. Quelle que sera ma future activité, la formation humaine que j'ai reçue à l'Icam me sera toujours utile.

103 IN



Erwan Pouliquen

Le 26 mai 2015 je sortais de l'aéroport de Montréal avec ma femme et ma fille, poussant un chariot couvert de valises, avec, en poche, nos visas de résidents permanents. Enfin on y était, l'aventure commençait !

Ce projet avait germé 2 ans ½ plus tôt : nous remplissions alors les premiers formulaires, enthousiastes comme si on devait décoller bientôt. Pour moi ce serait le retour sur les lieux de mon expérience. Puis les méandres administratifs se sont chargés de nous rappeler que la patience est une grande vertu : examen de français, demande de certificat de sélection du Québec, demande de résidence permanente, visite médicale, démarches avec l'OIQ pour le permis de travail d'ingénieur... Cette période était assez inconfortable : l'attente et la préparation à un changement de vie majeur, mais sans certitude de réalisation. Et un beau jour : le top départ ! Nous avions déjà vendu l'appartement, il ne restait plus qu'à quitter nos emplois et à boucler les valises.

Après notre arrivée au Québec nous avons parcouru le sud de la province en quête de notre nouveau lieu de vie, et on s'est installé en Estrie à côté de la frontière américaine. La région nous a beaucoup plu : vallonnée et verdoyante, dotée de stations de ski et d'un bon tissu industriel. J'ai suivi une formation à la recherche d'emploi auprès d'un organisme d'aide à l'intégration des immigrants. Cela m'a permis de me mettre à l'heure québécoise, de bien adapter mes candidatures aux attentes des recruteurs. Et à la fin de l'été j'ai commencé à travailler dans une PME qui fabrique des pièces de motoneige comme responsable du développement de nouveaux produits, un poste similaire à l'un de mes précédents emplois.

À la suite d'un stage de 6 mois demandé par l'Ordre des psychologues, ma femme s'apprête à obtenir le permis de travail qui lui permettra d'exercer son métier.

Notre nouvelle vie est plaisante, et nous poursuivons notre intégration dans le monde québécois...

LA PAGE DE L'AUMÔNIER

préparée par Hubert Hirrien sj

«Dieu a voulu qu'au centre du monde il n'y ait pas une idole, mais l'homme, l'homme et la femme, qui fassent avancer le monde par leur travail». (Pape François)

Femmes et travail... Inventer de nouveaux équilibres de vie

Réflexion

L'équilibre entre vie professionnelle et personnelle dépasse largement le couple car la place des enfants y est prépondérante. Il revient au couple de piloter la vie familiale et de rechercher l'équilibre de vie nécessaire à chacun.

En quête de son identité chacun doit démêler sa propre histoire, en tenant compte de son passé. Le couple cherche son épanouissement en se référant à des modèles. A chaque étape il est nécessaire de repenser la famille en tenant compte de l'environnement qui impose des contraintes et du bien-être de chacun, enfants compris.

COUPLE : Vivre ensemble ou côte à côte

Aujourd'hui, la femme peut, comme l'homme, mener une vie en dehors du foyer. Elle effectue un travail du même type que celui de l'homme, qui ne dépend pas de la sphère du foyer, ni du travail du conjoint. Limitée au couple, la famille n'a pas un mode de fonctionnement très différent de celui de deux célibataires en cohabitation. On peut même se trouver dans une situation d'absence de dialogue, de projets à long terme, de perspectives ouvertes sur un chemin à parcourir ensemble. L'individu, prépondérant, passe avant le couple qui limite les solitudes, permet de partager le logement et les frais qui en découlent. Vision sans doute extrême et négative mais proche de nombreuses réalités.

Avec la venue des enfants, tout peut changer ou être maintenu en l'état. Ou bien le centrage sur soi reste premier, et cela devient vite difficile, ou bien le projet de famille prend sa vraie mesure. Les enfants introduisent une perturbation : un nouvel équilibre est à retrouver.

Remise à plat du sens de notre investissement professionnel

Elle est à mener :

Au regard de l'individu : pour assurer son indépendance, ses revenus et son avenir ; pour s'épanouir en valorisant sa formation ; pour acquérir une identité, un statut social. Toutes ces motivations demeurent avec l'entrée dans la vie à deux et peuvent être exacerbées par le risque d'une séparation.

Au regard du couple : pour assurer des rentrées de revenus face au risque de chômage, pour assurer le lien social de chacun et donc un certain équilibre dans le couple.

Mais mari et femme sont liés par un projet qui dépasse le "qui fait quoi" à un instant donné et l'égalité au niveau des droits donne la liberté de poser des choix qui ne font pas référence à des modèles

traditionnels... Mais dès que cela est possible, il faut dépasser la question de l'égalité encore imparfaite pour s'aventurer dans de nouvelles voies, l'important étant de ne pas enfermer l'autre dans un rôle.

Quelle négociation faut-il mener ?

A chaque changement, la question est de savoir si nous campons sur nos intérêts individuels ou si nous intégrons des éléments propres à notre couple, à nos enfants, à la vie de famille et à notre projet de vie à long terme. En évitant de s'inscrire dans l'esprit de sacrifice, il convient de s'arrêter sur la problématique globale des choix à faire pour préserver des équilibres. On ne peut pas tout avoir en même temps. Avec des enfants nombreux et rapprochés, on fait le choix d'un certain type de vie de famille avec des renoncements. Le problème de la quantité de temps accordée au travail et donc de la limite de la responsabilité acceptée est ainsi posé. Le chemin du couple est inconnu au départ et se construit au fur et à mesure, avec la confiance l'un dans l'autre comme guide. L'espérance n'est possible que dans cette confiance.

Quant à l'entreprise elle ne connaît pas le couple, mais un individu qui travaille avec un contrat. Il appartient à chacun de savoir ce qu'il y met au-delà de la définition de poste, le travail servant parfois d'alibi pour fuir la relation de couple.

S'éclater dans la vie professionnelle au détriment de son rôle de conjoint et de parent pose inévitablement question. La vie de famille est un rôle de patience, d'exigence à partager en couple dans la durée, incertain et sans résultat immédiat. Le temps de l'entreprise se réduit bien souvent au court terme. La sacralisation du travail professionnel est d'ailleurs une arme dangereuse quand on n'existe aux yeux de l'autre que pour sa performance professionnelle et sans place pour l'échec.

Au-delà donc de cette question de vie professionnelle se pose la question des rôles avec en mémoire ceux bien établis de la génération de nos parents. Dans la plupart des cas on reproduit ou on rejette. Ne pourrait-on conjuguer et inventer une nouvelle voie ?

Ce bref témoignage de Claire Jacquet est extrait du livre **"Dieu s'intéresse-t-il à notre travail ?"**, publié en avril 2015 à l'occasion des 50 ans du MCC.

L'ouvrage aborde divers thèmes de la vie professionnelle (femmes et travail, à l'ère du numérique, être ambitieux et chrétien, l'international...). On peut le commander (14 euros) via le site du MCC www.mcc.asso.fr (ou contact@mcc.asso.fr).

Projet de Pèlerinage Icam à Rome « De Pierre à François »

Du vendredi 28 octobre au mercredi 2 novembre 2016 (vacances scolaires et pont professionnel).

Ce pèlerinage se veut une démarche de foi de la communauté Icam comme ceux qui avaient été organisés, il y a quelques années. Il sera conçu pour faciliter la participation d'un maximum de personnes dans l'intergénérationnel, en couple, avec enfants (à partir de 7 ans) pour les grands-parents et petits-enfants, avec l'aide de jeunes animateurs MEJ (à confirmer).

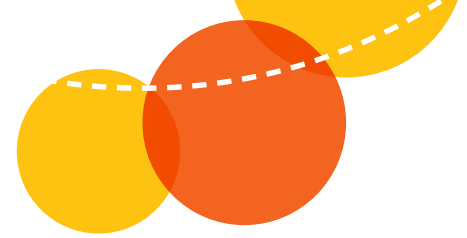
Nous nous appuyons sur les richesses architecturales et pic-



turales de Rome, des célébrations, des rencontres avec des Pères jésuites et un retour sur des textes récents du «Magistère» pour revivifier notre foi dans le cheminement de notre Eglise d'hier à aujourd'hui.

Nous travaillons avec l'agence Terralto, dirigée par Alain Deblock (85 IL), pour trouver une formule souple (voyage) et pas trop onéreuse. Un programme ferme vous sera proposé fin avril mais

vous pouvez, dès à présent, envoyer un mail ou téléphoner à l'Association pour signaler votre intérêt.



La Rencontre Nationale « Préparer l'avenir »

Nous avons voulu, lors de la dernière rencontre, donner la parole à des Icam confrontés à différentes difficultés, contraintes ou mutations pour qu'ils nous parlent des réponses qu'ils ont apportées à ces situations. Ce fut la confirmation qu'il y a dans notre réseau des expériences passionnantes à partager. C'est en nous rencontrant que nous trouvons les réponses à nos défis et c'est le rôle de l'association d'en être le catalyseur.

Dans la continuité de cette rencontre de 2014 nous avons souhaité orienter les échanges sur « **préparer l'avenir** ».

■ Comment le groupe Icam prend-il en compte le développement international et le multi-culturalisme ?

■ L'employabilité, clé de mon évolution professionnelle et de celle de mes collaborateurs.

■ Une expérience professionnelle en dehors de l'entreprise ? Retours d'expérience en volontariat international et en ONG

■ L'usine du futur : une opportunité ?

■ Comment (se) former face aux nouvelles attentes d'un monde professionnel toujours plus digital ?

■ Je me lance ? les défis de la création d'entreprise.

■ Engagement local ou politique, pourquoi pas moi ?

■ 100% d'énergie renouvelable en 2050... Entre discours prometteur et réalité économique, comment avancer ?

Indépendamment de ces huit ateliers, Philippe de Jenlis a lancé le trophée Icam de l'innovation. Nous avons eu le bonheur de recevoir 19 candidatures dont 6 ont été sélectionnées par le jury. Les 6 « nominés » ont présenté leur business aux participants qui ont ensuite désigné la meilleure innovation, la meilleure start-up et la meilleure numérique. Les innovateurs ont su, lors de leur présentation, nous faire partager leur



enthousiasme.

Cette rencontre a été l'occasion de mieux connaître ce que fait le groupe Icam pour préparer l'avenir grâce à la participation de membres du corps enseignant dans trois ateliers ; ils nous ont fait partager leur démarche et leur passion.

Par ailleurs le trophée de l'innovation entre en résonance avec la volonté du groupe Icam de favoriser l'entrepreneuriat en faisant évoluer le cursus de formation et en développant des liens avec le club des entrepreneurs.

Atelier 1 Comment le groupe Icam prend-il en compte le développement international et le multi-culturalisme ?

Animateurs : Céline Durnez (97IL), Jean-Louis Roussel (89IL), Olivier du Bourblanc, responsable des programmes à l'international dans le groupe Icam.

Jean-Louis Roussel, D.R.H. chez L'Oréal, responsable du pôle « carrières et mobilité » des cadres industriels, est venu nous présenter l'enjeu de l'international pour son groupe. L'international et la mobilité sont des paramètres importants pour la promotion interne. Lui-même a travaillé

en Belgique et au Japon avant de revenir à Vichy, puis à Paris. Près de 80% du chiffre d'affaires de L'Oréal est réalisé hors de France et une majorité des ingénieurs sont dans des sites hors de France. Il nous a aussi présenté une organisation mondiale par plaques géographiques où les responsables des opérations gèrent un continent entier. Deux d'entre eux sont des Icam : Martin Motte (87 IL) pour Africa Middle East et Xavier Windal (83 IL) pour les Amériques.

Olivier du Bourblanc illustre par quelques chiffres la montée en puissance de l'Icam sur la scène internationale avec 2 sites en Afrique, 1 en Inde, 49 universités partenaires et notre réseau de 784 ingénieurs expatriés.

Pourtant avec 250 étudiants envoyés pour moins de 50 reçus en France, cette faible réciprocity nous ramène au réalisme des défis encore à relever.

Quelques priorités soulignées lors du débat devraient nous permettre d'aller de l'avant. L'arrivée massive des étudiants étrangers est à considérer comme une opportunité qui doit nous faire progresser. Une meilleure maîtrise de l'anglais est à imposer comme critère d'embauche des enseignants.

Nous disposons d'atouts certains grâce à la diversité de nos formations ouvertes sur la mixité culturelle et sociale, à notre rayonnement international, à l'accompagnement et à l'intégration proposés à nos ingénieurs formés en Afrique ou en Inde avec le cursus possible d'un double diplôme.

VIE DE L'ASSOCIATION

préparé par Benoît Gros (71 IL)

La formation généraliste type Arts et Métiers, les classes préparatoires, restent des spécificités françaises difficiles à exporter auprès de partenaires étrangers plus orientés sur des cursus plus spécialisés en 4 ans. Nous avons aussi à explorer les opportunités ouvertes par une montée en puissance de nos activités de recherche. Nous devons, bien entendu, veiller à préserver la spécificité de notre formation. L'ingénieur Icam est fortement apprécié pour sa compétence technique et sa capacité à la conduite des projets mais aussi pour son aptitude managériale.

Quatre jeunes Icam indiens présents, doublement diplômés en Inde et en France, nous interpellent pour les accompagner dans leur recherche d'emploi. Encore une autre façon de répondre à l'appel de notre vocation internationale.

Jean-Marie Heyberger (74 IL)

Atelier 2 L'employabilité, clé de mon évolution professionnelle et de celle de mes collaborateurs

Des changements interviennent depuis quelques années dans la nature des contrats de travail, qui deviennent de plus en plus précaires, de plus en plus à temps partiel. Cette évolution des types d'emploi, les possibilités accrues des technologies, allant jusqu'aux plateformes collaboratives ('ubérisation') et la recherche d'une plus grande autonomie conduisent à une augmentation du nombre des indépendants proposant et recherchant des prestations dans leur domaine d'activité, leur pourcentage pouvant représenter d'ici 2020 25 % du volume de l'emploi, principalement dans les services. L'employabilité, devient donc de plus en plus une préoccupation personnelle.

Un petit exercice individuel, habituellement effectué lors des sessions organisées par la cellule emploi carrière, est ensuite proposé aux participants. A l'aide d'un petit questionnaire d'une dizaine de minutes, il consiste à déterminer, sur

chacun de six points de vigilance de l'employabilité (compétences, réalisations, marché, caractéristiques personnelles, motivations, communication) à quel stade de réflexion chacun se situe.

Henri-Loïc Dubar, consultant en ressources humaines, et ancien DRH de grands groupes, présente **l'employabilité et son évolution, vue sous l'angle de la DRH d'entreprise**.

La relation entre l'entreprise et ses salariés se précarise, et, même si la stratégie RH est de gérer les talents, d'anticiper les besoins de l'entreprise et de veiller à l'évolution des salariés par la formation, le législateur a prévu que le salarié puisse gérer son propre parcours de formation



tout au long de sa vie professionnelle via les CIF et CPF, pour développer ses compétences et de même pour les bilans de compétences. Par ailleurs les MOOC, qui sont des cours gratuits sur internet, sont de plus en plus nombreux. Des conseils sont, ensuite, donnés : n'hésitez pas à aller voir votre DRH et soyez pro-actif dans la gestion de votre carrière, attention à la routine, anticipez, soyez mobile, à l'écoute du marché, soyez vigilant, inscrivez-vous obligatoirement sur LinkedIn pour être visible...

En conclusion, soyez acteur de votre vie professionnelle, car rien n'est jamais acquis.

Un autre exercice, appelé « auto-analyse de ma situation professionnelle », est proposé aux participants. Il s'agit de répondre par oui ou par non à des questions concernant l'entreprise dans laquelle chacun travaille, le domaine d'activités de chacun, le poste occupé et son évolution, le niveau de rémunération, son degré de réussite, sa formation continue, les signes de reconnaissance

externe ou interne, et les éventuels projets personnels.

Aline Le Bohec (101 IN), du cabinet 'ADEQUATION', explique, ensuite, ce qu'est un **bilan de compétences** : c'est une démarche de réflexion active pour faire une relecture de son parcours, faire le point sur soi, mieux se connaître (mes traits de personnalité, mes motivations, mes valeurs, mes aptitudes), clarifier et évaluer ses compétences, découvrir, explorer ou confirmer des pistes professionnelles, réunir l'information nécessaire sur les métiers et formations, définir concrètement un ou plusieurs projets professionnels, identifier ses atouts et ses freins au regard des projets retenus, mettre en

place un plan d'action pour activer le(s) projet(s). Il dure 20 à 24 heures en séances de 2 heures. Le financement d'un bilan de compétences peut se faire soit par un organisme paritaire (Fongécif ou autre OPCA) sous conditions d'ancienneté dans l'activité professionnelle, soit par l'entreprise sur temps de travail ou hors temps de travail.

Atelier 3 Une expérience professionnelle en dehors de l'entreprise ?

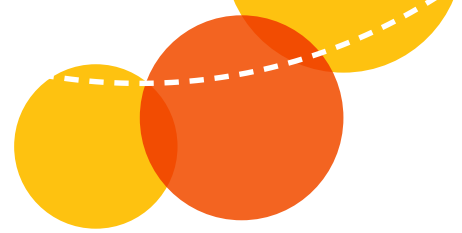
Retours d'expérience en volontariat international et en ONG.

Nous avons « dépassé nos peurs et traversé les frontières » en écoutant Thiphaïne Vrignaud (109 IN) de MSF et Foucauld Motte (113 IL) de la DCC.

Elle recherchait un métier alliant ingé-

VIE DE L'ASSOCIATION

préparé par Benoît Gros (71 IL)



nier et humanitaire, lui souhaitait profiter de la sortie de ses études pour donner 2 années de sa vie professionnelle. La rencontre avec une coordinatrice eau et assainissement pour Tiphaine, des exemples dans sa famille pour Foucauld les ont conduits, tous deux, à s'engager.

A 23 ans, femme, sans expérience professionnelle, c'est dur de partir en mission avec une ONG, surtout quand on vous propose l'Afghanistan pour commencer! Après un premier refus, elle accepte de se lancer et part. Puis, les compétences en hydrogéologie acquises à Lyon, en 6 mois, lui permettront de se spécialiser dans la construction de l'adduction d'eau, toilettes, douches... pour des camps de réfugiés, d'abord au sud Soudan puis jusqu'aux réfugiés syriens, irakiens... Les missions en CDD s'enchaînent et, entre deux, le repos s'impose. Le but? Sauver des vies et intervenir là où les autres n'interviennent pas. C'est l'urgence humanitaire... Etre volontaire pendant 2 ans au Tchad, pour lui, c'est donner de son temps, pour elle, c'est donner du temps aux autres et « apprendre à se connaître ». Avec 8% de réussite au bac, dès qu'on est formé, les petits tchadiens partent ailleurs. Alors, dans un pays où les tchadiens n'ont presque pas d'électricité et sans eau courante, les volontaires sont les bienvenus, d'où qu'ils viennent, pour pallier au manque d'éducation. Certes, 2 ans au Tchad avec un chef de chantier camerounais, ça ne vaut pas 2 ans chez Bouygues, mais ça vaut autre chose. Du coup, dès aujourd'hui, Foucauld se sent appelé à un destin plus fort. Il n'a pas envie d'attendre demain pour s'engager.

Les échanges qui ont suivi nous ont rappelé que l'Afrique, c'est le choix des audacieux... Il faut former des ingénieurs africains pour l'Afrique... L'éducation est la base de tout. Espérons, simplement « Que les graines semées, permettront, à des corps intermédiaires, d'avoir une réflexion plus grande à celle que l'on a, soi-même, pour soi-même » nous a rappelé Hubert Hirrien sj.



Atelier 4 L'usine du futur : une opportunité ?

L'objectif de cet atelier était de présenter l'industrie du futur et de comprendre ce que l'Icam met en place pour accompagner les étudiants vers les métiers de demain tels que la cobotique, le big et le smart Data, la logistique du futur...

Tout en comprenant les solutions et les expertises des écoles pour assister les industriels dans cette 4ème révolution industrielle.

En effet, après les 3 premières révolutions, la mécanisation, l'électrification et l'automatisation, les industries passent au Cyber système qui vise à rendre les usines intelligentes grâce à l'interconnexion des machines et au déploiement des objets connectés. L'industrie du futur permettra par exemple de faire communiquer les chaînes de production et les machines entre elles.

Ces nouvelles usines devront être plus intelligentes, plus actives, et, surtout, respecter leur éco-système avec une ambition de production unique aux coûts d'une production de masse!

Le gouvernement français, comme celui de nombreux autres pays, a mis en place un programme d'accompagnement des entreprises. L'Alliance industrie du futur qui porte le projet gouvernemental s'appuie sur 5 piliers :

- Développer l'offre technologique
 - Accompagner les entreprises
 - Former les salariés
 - Renforcer la coopération internationale
 - Promouvoir l'industrie du futur française
- Lors cet atelier Wilfried Despagne (Icam Vannes) responsable du projet usine du

futur pour le groupe Icam et Philippe Juhel (Icam Toulouse) professeur de robotique et intelligence artificielle, nous ont présenté leurs travaux.

L'Icam travaille sur l'ensemble de ces axes avec des sujets innovants comme la création d'un site web intégré allant de la demande client jusqu'à sa réalisation en passant par la transmission de l'ordre de fabrication, l'analyse des data, un projet d'ouverture d'un show-room autour de la logistique de demain, etc.

L'Icam Toulouse travaille, également, sur la mise en place d'un démonstrateur de programmation hors ligne d'un cobot: un opérateur montre à un système de vision dans l'espace ce que le cobot devra faire. Une fois sa tâche terminée le cobot interroge le serveur, télécharge les tâches à réaliser et les exécute. Simple et très efficace!

Atelier 5 Comment se former face aux nouvelles attentes d'un monde professionnel toujours plus digital ?

Ce fut l'opportunité d'échanger sur l'utilisation des pédagogies innovantes à l'Icam pour mieux former l'ingénieur de demain.

Elodie Charrier, responsable R&D Icam Vendée, nous présente l'évolution des compétences attendues pour les ingénieurs: multi-disciplinaire, ingéniosité, agilité, influence, résolution de problème, capacité à apprendre. L'Icam vise, ainsi, à former des ingénieurs capables de **donner du sens (éthique et durable), réalistes et pragmatiques, qui animent et utilisent les réseaux connectés**. Elle projette alors 4 vidéos montrant certaines nouvelles méthodes pédagogiques: la **Mission Mini Entreprise** qui permet de travailler sur un projet multidisciplinaire d'un an en groupe, la **Classe Puzzle** où les étudiants acquièrent le cours en petits groupes et le restituent ensuite à leurs collègues, la

VIE DE L'ASSOCIATION

préparé par Benoît Gros (71 IL)

classe inversée où l'étudiant apprend chez lui et où l'enseignant anime des « exercices » et répond aux difficultés et la **Relecture Systématique** qui permet d'analyser en groupe la carte relationnelle du mémoire scientifique.

Jacques Marie-Perrier (70 IL), inspiré par « Le Tsunami numérique » de Davidenkoff, nous en donne un aperçu via quelques outils clés - **MOOC**: cours magistral en vidéo gratuit avec outils d'évaluation et de communication - **FOAD**: MOOC souvent inscrits dans un calendrier pour compléter un programme présentiel, SPOAC (FOAD privé et payant). Puis il partage avec nous son expérience chez **ACCES-MAD**, une association dont il est membre et qui vise à passer de 50 000 à 250 000 bacheliers à Madagascar en quelques années grâce au MOOC.

Emmanuel de Bettignies (105 IL), nous présente une plateforme web **LEARN FOR CHANGE**, qui vise à fournir aux Européens les meilleurs enseignements dans leur langue, gratuitement via un écosystème collaboratif, mêlant plateforme web, lieux physiques, crowd-financing et mise à disposition de compétences qualifiées.

En tout cas quel vif intérêt partagé pour ces nouvelles méthodes, déjà largement intégrées à l'Icam.

Philippe Lhuissier (89 IL),
Xavryne Bulot (102 IT)

Atelier 6 Je me lance ? Les défis de la création d'entre- prise.

Cet atelier était particulièrement intéressant en raison de la participation des candidats au Trophée.

En préambule, il a été rappelé qu'une nouvelle entreprise sur deux passait le cap des cinq ans. Cette statistique met clairement en évidence que la création d'entreprise est et restera un défi, mais le salariat également, comme le soulignera un intervenant.

Le régime des aides à la création, sous une forme ou sous une autre, est très généreux en France, un intervenant citera même le terme de paradis fiscal. Pour autant, les difficultés n'en demeurent pas moins réelles et nous ont amenés à donner un certain nombre de conseils dictés par l'expérience :

- mieux vaut partager le succès que subir, seul, l'échec (better share than fail) !
- construire étage par étage. Ne construire l'étage suivant que si le précédent est solide !
- mieux vaut réussir à petite échelle qu'échouer à trop grande échelle !
- ne pas chercher à réinventer la roue (NIH : Not Invented Here) !
- appliquer la règle du « trépied » qui fut érigée en modèle de gouvernance par un grand groupe familial du Nord et basée sur un homme et son équipe, un projet et un conseil. Ce dernier point, le conseil, est capital pour éviter de graves erreurs et atténuer ses propres déviations en les soumettant à un conseil extérieur à l'entreprise...

Le principe du « Business Canevas » a, ensuite, été présenté comme un outil simple qui permet, à partir d'une « Pro-



position de Valeur », de réfléchir à l'ensemble des tenants et aboutissants de cette proposition ou d'une nouvelle proposition en termes de ressources, d'activités, de partenaires-clés, de clients, de segments de clientèle et de canaux de distribution avant d'en évaluer les coûts, d'une part, et les revenus, d'autre part... Germain Dutilleul (107 IT) a, ensuite et dans le détail, présenté le Club Icam Entrepreneurs, sa finalité et son mode de fonctionnement. Enfin, un temps de questions / réponses

a eu lieu et a permis aux participants un large échange de vues et d'expériences...

Philippe de Jenlis (76 IL)

Atelier 7 Engagement local ou politique, pourquoi pas moi ?

1° témoignage : Clotilde Locqueville par Jérôme Locqueville (92 IL)

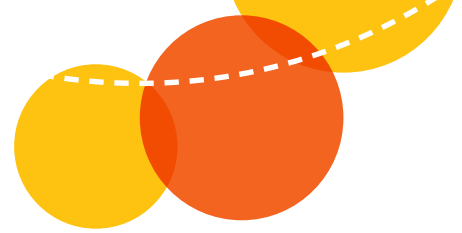
« La politique est la forme la plus haute de la charité, car elle cherche le bien commun » selon Saint-Thomas d'Aquin.

Un jour, le maire de Vincennes (94) appelle Clotilde Locqueville « J'aimerais bien que tu sois engagée sur ma liste ». Le soutien vient de son mari : « des femmes en politique, on en a besoin ». L'exercice difficile est, ensuite, de trouver l'équilibre entre vie professionnelle, politique et familiale. Car s'ils sont critiqués, les politiques ne comptent pas leur temps. Chargée de la petite enfance, Clotilde consacre, en plus de son activité professionnelle, une journée de permanence à la Mairie. Elle s'occupe des crèches et reçoit les mamans. Il faut faire preuve de transparence, sans passe-droit.

A une femme qui lui expliquait qu'à la vue de sa situation il était obligatoire de lui attribuer une place elle lui répond « votre enfant a, d'abord, besoin d'être aimé » ! En dehors de ses activités municipales, il lui reste le secrétariat de l'association de coachs bénévoles en leadership pastoral dans laquelle elle travaille.

2° témoignage : Matthieu Cuvelier (99 IL)

Matthieu est engagé en paroisse. Directeur technique chez un promoteur immobilier, il est, aussi, membre d'une équipe « mission de France ». Pourquoi avoir accepté de prendre cette responsabilité ? Il s'est senti appelé à transmettre à d'autres ce qu'il avait reçu. A Bussy Saint-Georges, l'église a tout juste vingt ans ! « La foi était importante pour notre couple, j'avais l'impression d'être spectateur de ce qui s'y vivait ». Mais, à Bussy, quelque chose d'unique se vit : l'espla-



nade des religions regroupe 2 pagodes, une mosquée et une synagogue ; l'église, elle, est restée dans le centre-ville. Heureusement, les différents représentants des religions cherchent à organiser des choses ensemble ; c'est ainsi que, juste après les attentats, un concert dédié à l'avenir de la planète a ouvert les yeux à bon nombre d'entre nous et plus de 1000 personnes se sont réunies pour un message commun !

Après les témoignages, a suivi le temps des questions :

Pour les choix difficiles à prendre, Clotilde essaie de ne pas rester seule et d'échanger avec l'équipe de la Mairie.

Que fait-on ? Qu'est-ce qui est prioritaire ?

L'engagement n'engage pas que soi ; il engage, aussi, son conjoint et ses enfants. L'engagement peut, bien sûr, être un frein à la mobilité professionnelle, mais n'est-ce pas plus important qu'une opportunité professionnelle ? Avec choix et discernement, qu'est-ce que je mets en priorité ?

Atelier 8 100% d'énergie renouvelable en 2050...

Entre discours prometteur et réalité économique, comment avancer ?

La transition énergétique, changer notre mode de consommation d'énergie, un sujet indispensable pour l'avenir de nos entreprises à fort impact environnemental.

Le scénario de futur mix énergétique sorti par l'ADEME fin 2015 projette une nette diminution de notre consommation et une disparition du nucléaire vers 2030, en ayant en ligne de mire l'objectif de 100% d'énergies renouvelables en 2050.

Mais est-ce vraiment réalisable ?

Eric Allmang (91 IL), fondateur d'Incub Ethic et Marc-Antoine Franc, directeur associé chez GreenFlex, nous ont partagé, au cours de cet atelier, leurs expériences respectives très positives sur les perspectives possibles de transition.

Quand Eric Allmang a lancé, en 2009, Incub Ethic, il avait deux idées en tête : faire mieux pour l'environnement et aider à créer de l'emploi dans les métiers à faible qualification. Egalement, GreenFlex a été montée en 2009 en tant que

société alliant l'optimisation de factures énergétiques en allant de l'audit jusqu'au financement, et, dans un même temps, la digitalisation avec le développement de nouvelles plateformes.

Tous deux nous ont présenté des sociétés ayant des positionnements innovants et en forte croissance.

Pour ses clients et à fin 2015, Incub Ethic a participé à des actions d'optimisation énergétique, lesquelles ont permis d'économiser l'équivalent de la consommation annuelle de la ville de Strasbourg. GreenFlex gère, à ce jour, les contrats de management d'énergie d'environ 1000 magasins en France, tout en développant, en parallèle, l'analyse des données recueillies chez ses clients ainsi que des outils de visualisation de la consommation pour un pilotage à la fois technique et budgétaire. Les enjeux sont colossaux, mais les retours des actions entreprises sont aussi très positifs : GreenFlex constate chez certains clients 5-10% d'économie simplement sur des changements comportementaux. De plus, Eric Allmang nous a également prouvé que l'on peut créer de l'emploi tout en innovant sur ces sujets : il propose à ses clients des prestations multiservices et d'hygiène sanitaire avec un impact énergétique réduit assurées par des personnes en insertion. Et cela fonctionne, se développe et donne lieu à plein de nouvelles idées.

Premier Trophée Icam de l'innovation et de la création d'entreprise

L'innovation est créatrice de valeur et d'emplois ! Mais les Icam sont-ils des créateurs et des entrepreneurs ? Tels sont le constat et l'interrogation qui nous ont amenés à lancer le premier Trophée Icam de l'innovation et de la création d'entreprise.

Le 4 décembre, l'association mettait en ligne l'annonce du Trophée et invitait tous les créateurs Icam à faire acte de candidature avant la date limite fixée au 10 janvier. Viviane Barrais (104 AB) battait le rappel des réseaux sociaux et au final, nous totalisions 19 candidats et des projets très divers comme en atteste la liste complète ci-après :



Delt'Icam 73 d'Henri Héry (43 IL), Aurélien Caumont (116 AB) et Jordy Sainson (116 AB) : réalisation d'un moteur surcouplé pour en réduire la consommation de carburant selon un brevet déposé par Henri Héry.

ExCEP de Guillaume Real (100 IL) : conception, réalisation et mise au point d'un prototype de dispositif médical destiné à rétablir la continuité de l'intestin par un système autonome de pompe-automate-batterie capable d'assurer la continuité entre la stomie amont et la stomie aval.

Smart Cast d'Augustin Masurel (112 AL) : création d'un procédé de coffrage novateur qui révolutionne la fabrication des planchers en béton et vise prioritairement le marché de la construction d'immeubles neufs. SMART CAST est un panneau de coffrage fabriqué sur mesure en usine et livré « prêt à poser ».

VIE DE L'ASSOCIATION

Optilog Santé de Gaël Le Bohec (100 IN) et Sébastien Cougoulat (100 IN) : déploiement de méthodologie d'amélioration continue dans les établissements de santé en impliquant le personnel afin d'optimiser les stocks, et améliorer la qualité et les conditions de travail.

Instable drinks de Clément Mathieu (113 AV) et Pierre Laurichesse (113 AV) : conditionnement, promotion et vente de liqueur à base de Vodka packagée sous forme de shooters et déclinée en 3 arômes.

Culteev de Martin Savouré (111 IN) et Alexandre Aumand (111 IN) : conception, développement et commercialisation d'équipements destinés à cultiver des fruits, légumes et herbes aromatiques en intérieur grâce à une technique de culture hors sol et éclairage LED.

A.L.B. de Vincent Candellé (106 IT) et Simon-Pierre Delord (106 IT) : conception, production et vente de montres uniques et originales de luxe.

Startup Palace de Mathieu Le Gac (110 IN) : création d'un espace de 1.000m² dédié à l'Open Innovation. Mise à disposition des start-ups de locaux tout équipés et d'un ensemble de services type coaching, formation, expertise en stratégie, expertise comptable, internet, salles de réunion, cuisine...

WAPH de Pierre Leduc (113 IN) : création, production, promotion et vente d'une nouvelle ceinture composée d'un lacet et d'une boucle munie d'une roue dentée réalisée par impression 3D.

MarNostra de David Cier (103 IT) : création d'une entreprise aquacole de production et vente de coquillages (huîtres, moules, pétoncles noires) en mobilisant le meilleur de la technologie pour se positionner du milieu au très haut de gamme, et bientôt, dans le Top 10 des sociétés du secteur.

D'Vine de Thibaut Jarrousse (104 IN) : création et commercialisation de la D'Vine, la sommelière à la maison, une machine de dégustation de vins qui permet de se servir au verre dans des

conditions de température et d'aération idéales en moins d'une minute.

Cirrina de Thomas Archinard (108 IT) : création et développement d'une plateforme Web destinée à la réalisation d'études de marché en France et en Europe ciblées dans le domaine du médicament et de la santé.



Truckfly de Benoît Joncquez (115 IL) : création et développement d'une plateforme Web destinée à mettre en relation, en temps réel, des transporteurs routiers et leurs clients.

Sydeo de Julien Gumez (115 AV) et Cédric Hémy (115 AV) : création et développement d'une plateforme Web destinée à mettre en contact des producteurs de déchets et des recycleurs afin de revaloriser les déchets et réduire les émissions de CO₂.

yesUart de Martin Vergotte (114 AL) : création et développement d'une plateforme web destinée à mettre en relation des établissements (bars, restaurants, hôtels...) avec un artiste/talent afin de créer un événement (expo, concert, magie, spectacle...), et à en permettre la promotion.



Fairy de Félix Becquart (114 AL) et Sylvain Dini (114 AL) : création d'une application destinée à vous rendre « addict » à l'apprentissage d'une langue par challenge entre « addicts » du vocabulaire de la langue.

Meetrip de Quentin Faucret (103 IL) : création et développement d'une plateforme web destinée à croiser les déplacements de son réseau pour faire émerger des opportunités de « meet on trip » (Meetrip).

PLEAZUP de Matthieu Bagory (105 IT) : création d'une application mobile gratuite de partage d'idées de cadeaux entre proches en toute discrétion.

Anim'Eau du Robot'Icam de Nantes représenté par Augustin Siraudeau (117 IN) et Antoine Baron (118 IN) : conception et réalisation d'une animation avec 16 jets laminaires d'eau...

Compte tenu du nombre de dossiers, nous les avons classés en trois catégories : Innovation, Start-up et Numérique, et avons constitué un Jury : Marc-André Frouin (82 IL) Président du Club Icam Entrepreneurs, Jean-Yves Aubé (70 IL), Lionel Motte (78 IL), Ferdinand Nonque (104 IL) et moi-même.

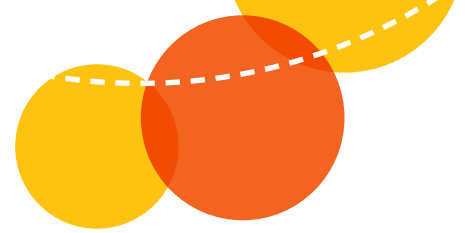
Lors de la Rencontre Nationale Icam à Paris du 30 janvier, tous les projets ont été rapidement présentés avant que les six projets sélectionnés par le Jury soient invités à pitcher pendant quatre minutes chacun de manière à ce que tous les participants élisent les trois projets lauréats de cette année :

- ExCEP de Guillaume Real dans la catégorie Innovation,
- Culteev de Martin Savouré et d'Alexandre Aumand dans la catégorie Start-up,
- Truckfly de Benoît Joncquez dans la catégorie Numérique,

La conclusion de ce Trophée Icam qui a été un vrai succès selon les candidats et les participants à la Rencontre Nationale nous amène à envisager une suite pour laquelle toutes les suggestions sont les bienvenues.

Encore bravo à tous les candidats qui nous ont fait rêver et à l'année prochaine pour voir ce qu'ils sont devenus et découvrir de nouveaux projets créés par des Icam entrepreneurs...

[Philippe de Jenlis \(76 IL\)](#)



Compte-rendu de la Journée des Animateurs 31 Janvier 2016

La Journée des Animateurs, JDA, est l'occasion de réunir, annuellement, celles et ceux qui contribuent activement à l'animation du réseau par leur présence en région, dans les promotions, au sein du C.A. d'Icam Alumni et au siège de l'Association.

Cette année, nous étions plus d'une cinquantaine; l'objectif était de passer en revue les bonnes pratiques, d'étudier les moyens à mettre en œuvre pour les étendre et, aussi, de conduire les réflexions du moment sur le rapprochement des régions, des écoles, et de la formation qu'elles dispensent notamment pour ce qui concerne la Pédagogie de la Décision.

5 ateliers ont été animés :

- Afterworks et networking
- Icam au féminin
- Outil de e-mailing, information sur les outils existants Netcursus, Jobteaser etc....
- Emploi-Carrière "Comment l'Association peut vous aider, mettre en avant ses compétences".
- Comment rapprocher Icam Alumni de l'école? (Participer aux programmes des études: l'exemple de la Pédagogie de la décision).



Les 7 projets structurant du Groupe Icam dans lesquels Icam Alumni est partie prenante ont été rappelés :

- Campus numérique en intégrant les TICE dans les cursus et en favorisant la formation des Alumni tout au long de leur vie professionnelle,
- Développement du chiffre d'affaires des mémoires scientifiques avec les grands professionnels du monde de la recherche,
- Levée de fonds privée Audace & Développement,
- Renforcement de l'animation de l'Association par le renforcement du réseau d'animateurs, l'ouverture au moins de 35 ans, et l'organisation d'une rencontre nationale de plus de 1000 personnes tous les deux ans,
- Redéfinition de la cellule emploi-carrière en enrichissant l'outil career center, définir l'aide apportée au rebond, coach alumni, et communication,
- Icam au féminin: structurer les propositions de rencontre et d'animation pour les ingénieures et étudiantes, les déployer sur tous les sites. Renforcer la visibilité du réseau Icam au féminin,
- Intégrer les diplômés d'Afrique Centrale et d'Inde par la mise en place de deux VP et un mode de fonctionnement adapté.

De ces ateliers et réflexions ressortent les actions à mettre en œuvre pour 2016.

Atelier : afterworks et networking

Philippe de Jenlis (76 IL)

La règle du succès avéré est la suivante et il ne faut surtout pas s'en écarter, retour d'expérience à l'appui de la part des autres participants.

1. Régulier : mensuellement idéalement (pour faciliter les bonnes habitudes) et systématiquement le même jour de la semaine, par

exemple le premier lundi de chaque mois.

2. Court : 2h30. Cela plait davantage aux plus jeunes.

3. Horaire pratique : 19h. Ainsi la fin à 21h30 permet de garder sa soirée personnelle

4. Une salle dédiée, idéalement un bar et isolé des autres consommateurs.

5. En plus du bar, prévoir un petit casse-croûte convivial (rillettes ou autre, pizza...)

6. Et le principal : Présenter un thème. C'est obligatoire pour attirer et pérenniser. Les expériences montrent que, sans thème, c'est, à terme, l'échec assuré.

C'est une excellente fenêtre de visibilité sur la vie de l'Icam dans sa région grâce au turn-over des participants. C'est facile à organiser, la difficulté étant de draguer les présentateurs de thèmes. Il faut profiter de chaque occasion de rencontres pour interroger et solliciter.

Atelier : Icam au féminin

Sophie de Kermel (92 IL)

L'ambition d'Icam au féminin, au niveau local, est assez simple: contribuer à la vie de la région, en animant plus spécifiquement l'ensemble des femmes diplômées (env.10%) du secteur géographique.

Rien de très ambitieux, ni de compliqué ; une rencontre qui pourrait être organisée pour la 1ère fois par un responsable de région même si c'est un homme, juste pour initier la rencontre. Dès la première soirée, chacune découvre rapidement la proximité immédiate, la simplicité et la possibilité d'expliquer, à un cercle réduit et bienveillant, ses attentes, ses questions, des doutes.

Alors se mettront en place, tout simplement, les rencontres suivantes, sur un site école, ou dans un restaurant proche, à une fréquence pas forcément intensive (à Lille, une fois par trimestre), permettant, toutefois, de tisser des liens et un suivi attentif des évolutions de la vie de chacune.

C'est seulement quand ce noyau fort sera constitué qu'il pourra alors rayonner, et bénéficier à d'autres : les étudiantes Icam en 1er lieu, sont très demandeuses de conseils, de partage d'expériences, d'interventions plus ou moins formelles, au cours de leur cursus. Quand on n'habite pas près d'un site école, on peut, aussi, contribuer au rayonnement du groupe Icam, et à la promotion du métier d'ingénieure, en rencontrant des collégiennes et lycéennes. Cette démarche demande davantage de temps, souvent en semaine, à prendre sur des heures de travail (mais il y a des employeurs très sensibles à cette cause, et qui acceptent de vous libérer pour ce type d'action) ; ça peut, aussi, rester occasionnel, l'important étant de participer.

Si vous avez envie de déclencher une rencontre dans votre ville, votre département, faites nous signe; nous avons développé un ensemble de matériels d'organisation d'événements et d'outils pour vous aider !

Atelier : outils de mailing

Jacques Henon (68 IL)

L'outil Netcursus dont nous disposons pour héberger et gérer le site www.icam-alumni.fr met à disposition des outils au service de l'animation de groupes.

Ils ont été brièvement présentés en atelier à 25 animateurs.

Directement, en ligne, un animateur peut :

- créer et gérer des news et événements concernant le/les groupe(s) dont il a la charge.

Ceux-ci sont visibles, en ligne, par les membres des groupes qui peuvent, si l'option a été prise par l'animateur, s'y inscrire et régler, le cas échéant, les droits d'inscription.

- créer des messages et émettre des e-mailings à destination de ces groupes pour les inviter à participer, ou à répondre à toute sollicitation.

Ces outils, avec leur tutoriel associé, sont accessibles à tout animateur en ayant fait la demande auprès du secrétariat de l'Association.

Une assistance téléphonique est possible en prenant date auprès de Marion Join-Lambert ou Jacques Hénon.

Atelier : Emploi-Carrière

Christian Evrard (69 IL)

« Redéfinir l'offre Emploi-Carrière »

■ Career Center :

- Améliorer la convivialité de Job Teaser de manière à le rendre plus accessible et plus facilement utilisable.
- Promouvoir cet outil par une communication ciblée et dédiée sur le site et sur les autres supports (réseau sociaux, IL...)

■ Redéfinir l'offre Emploi-Carrière :

- Régionaliser l'offre Emploi-Carrière : pilotage et coordination par l'équipe centrale, animation par équipe locale.

- En centrale : définir processus, boîte à outils, animation des sessions maintenues à Paris, appui méthodologique et suivi des antennes locales :

- En local : groupes locaux où sont implantées les écoles (Lille, Nantes, Toulouse, Paris) intégrer les relais EC dans les équipes d'animation régionales et travailler en lien avec les écoles (équipes PDD, projet professionnel).

Cibles : chômeurs, placement des jeunes diplômés...

■ Actions :

- Boîtes à outils : accompagnement, reconstruction PP

- Sélectionner une liste d'Associations, cabinets

- Identifier des coach Icam...

- Module : je cherche mon 1er emploi

- Sensibilisation / mobilisation / connaissance du réseau Icam.

- Cellule d'accueil, écoute pour identifier et faire venir les chômeurs

■ Communication :

- Mieux faire connaître et valoriser les

sessions proposées par la cellule EC en rapportant dans IL, Site, RS... le témoignage de ceux qui y ont participé.

- Accompagner la mise en place de la régionalisation de EC par une forte campagne de Communication :

- L'offre de service

- Organisation des moyens,

- Visibilité : processus pour recherche d'emploi, contact...

Atelier: la PDD, une opportunité pour les relations Icam Alumni et Icam Ecole

Marie Besnard Responsable PPD Icam Toulouse

Lors de notre atelier, nous avons eu la joie de partager quelques points de vue sur la PDD. Acronyme de pédagogie de la décision, elle s'est progressivement structurée, dans le cursus de formation de l'élève ingénieur Icam; elle vise à développer ce lent et patient apprentissage de la relecture d'expérience pour que l'étudiant découvre le sens profond de sa vie et devienne capable, en confiance et en conscience, de discerner les choix profonds qui l'habitent. Chacun sait, avec la maturité,

combien la réflexivité dans la vie professionnelle et personnelle est importante, au risque de devenir soi-même, un objet perpétuellement ballotté par les multiples influences en tout genre qui régissent notre monde contemporain.

Pour le lycéen qui arrive à l'Icam, cette démarche n'est ni spontanée, ni aisée; mais celui-ci apprend grâce à un accompagnement qui exige méthode, écoute et présence. La coopération dans un accompagnement pluriel et organisé, associant la compétence de l'enseignant mais aussi celle de l'ancien élève généralement devenu ingénieur, parent et/ou tout autre rôle social à la fois, génère une situation dans laquelle tout le monde est gagnant :

- l'élève d'abord; il bénéficie de la compétence collective d'accompagnateurs aux statuts différents,

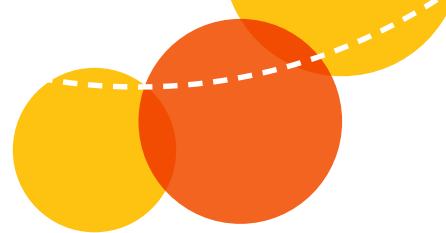
- l'ancien élève plongé dans ses préoccupations d'adulte: il se nourrit de celles de la génération montante apportant matière à penser/concevoir l'avenir, tout au moins à prendre du recul avec son propre quotidien,

- l'enseignant, cet autre adulte: il s'enrichit du sens éprouvé par l'ancien élève devenu professionnel qu'il a contribué initialement à former.

Aujourd'hui, l'expérience d'accompagnement partagé, vécue traditionnellement ou plus récemment sur plusieurs sites de l'Icam, démontre que nous avons un intérêt mutuel à développer une interconnaissance et à promouvoir ce type d'échanges

: la résidence étudiante, la pédagogie du projet professionnel, les soutenances, les déclarations de fin d'études, ou encore le parrainage, autant de liens et de réseaux vivants à déployer pour décupler nos forces, renforcer chaque acteur concerné dans ses valeurs et sa mission face à l'avenir.





La promotion et son délégué

Sylvain Barthe (104 IT)

Nous venons de voir que le renforcement du réseau d'animateurs était identifié comme un projet structurant pour le groupe Icam, car stratégique pour son développement.

Le délégué de promotion est un des acteurs majeurs du dispositif. Il est le relais auprès de sa promotion, relais dans les informations et actions en interface avec le bureau de l'association en la personne du VP sud. Compte tenu des ambitions et aussi

de la situation nouvelle que représente la montée en nombre des jeunes promotions, il a été décidé de créer un groupe de travail qui remettra pour le mois de juin ses recommandations sur les modifications à apporter au processus de désignation du délégué de promotion ainsi que son statut. L'idée est, bien sûr, de renforcer son rôle dans le pilotage de l'animation.

**A noter, dès maintenant :
prochaine JDA le samedi 28 janvier 2017.**

Merci Marie-Christine Bidault !

Comme prévu lors de la réunion des animateurs de l'association le Président Jean Yves le Cuziat a remercié Marie-Christine Bidault pour les 36 années qu'elle a passées au service des ingénieurs Icam.

Il lui a été remis un livre d'or illustré de nombreuses photos et composé de 150 messages de remerciements, dont certains très émouvants, lesquels témoignent, effectivement, des multiples services et aides rendus. Elle a reçu, également, une belle coupe Lalique, fruit de notre collecte.



Marie-Christine, officiellement «**membre associé de l'Association**», a confirmé son désir de continuer à servir l'Association comme bénévole.

FERON-VRAU

Les prêts d'honneur, un formidable outil au service de la mixité sociale

Les prêts d'honneur sont un dispositif unique, permettant à l'Icam d'ouvrir ses écoles à tous les talents, indépendamment de leurs moyens financiers. La fondation Féron-Vrau s'impose donc comme un acteur majeur de la mixité sociale, qui est un engagement fort de l'Icam. Ce modèle a pu inspirer la création d'un fonds de solidarité pour les campus d'Afrique Centrale.

Le montant annuel alloué aux prêts d'honneur est passé de 600 k€ en 2010 à 1 M€ en 2015. Cette forte augmentation s'explique par le nombre croissant d'élèves à l'Icam, la volonté de s'adresser encore plus qu'avant à tous les milieux sociaux, et les difficultés financières générées par une situation économique nationale difficile.

Nous sommes fiers d'avoir pu répondre ainsi à cette demande.

Communication :

Dans le cadre de la Campagne Audace et Développement, la Fondation Féron-Vrau a reçu en 2015 près d'un million d'euros

de dons de provenances diverses, soit 70 % d'augmentation par rapport à 2014. 774 ingénieurs Icam ont fait un don contre 337 l'an dernier. La Fondation Féron-Vrau leur adresse ses remerciements les plus chaleureux et félicite les acteurs de la Campagne pour cette embellie.

La Fondation Féron-Vrau a finalisé avec la Fondation Ecam la licitation du rachat des 25 % de l'indivision détenus par celle-ci au premier étage du 35 rue de la Bienfaisance. Une convention autorise la Fondation Ecam à utiliser ponctuellement les locaux à l'occasion de réunions qu'elle organise sur Paris.

La Fondation Féron-Vrau et l'Icam-Lille ont signé une convention avec l'entreprise Rabot-Dutilleul Construction portant sur l'étude de l'immobilier de l'Icam à Lille; cette première phase de travail amènera fin 2016 à disposer d'une esquisse globale rationalisée notamment sur les aspects Performance énergétique et Accessibilité. Cette manière de procéder pourrait être ensuite étendue à l'ensemble du patrimoine immobilier de la Fondation en ayant en vue ce qui est « juste nécessaire » pour que l'Icam puisse remplir ses missions.



Hausse du nombre de donateurs MERCI à vous

1139
donateurs



les 1 000 donateurs espérés
ont été dépassés

Alumni
341 2014 **769** 2015 

Parents
107 2014 **332** 2015 

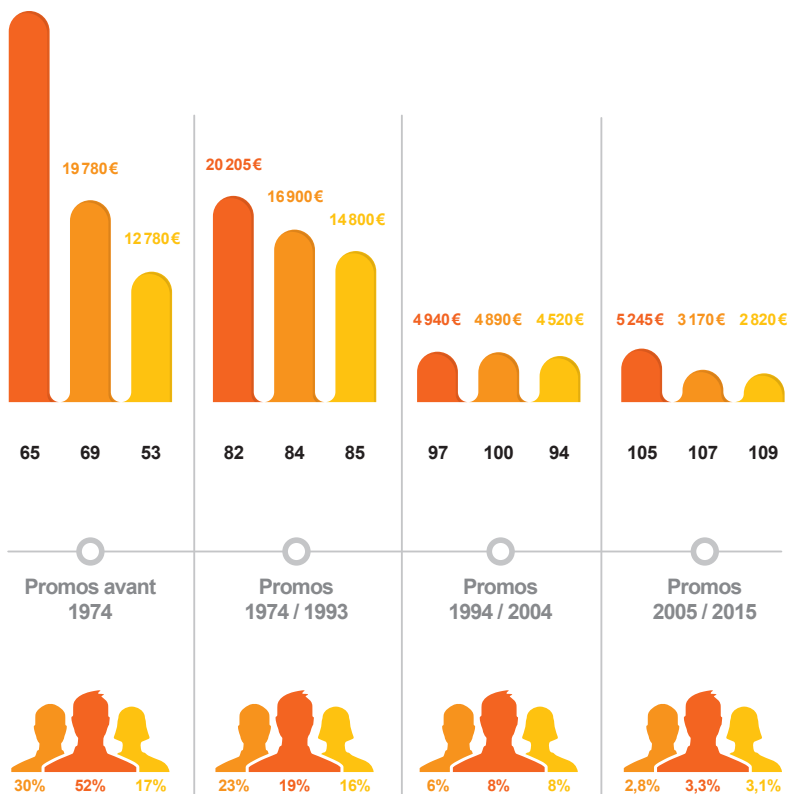
Baisse du don moyen

Alumni
723€ 2014 **458€** 2015 

Parents
600€ 2014 **333€** 2015 


38 315 €

Podium des promos



Pourcentage de donateurs au sein de la promo

Parents donateurs par promo



2020	23%
2019	19%
2018	23%
2017	11%
2016	12%
2015	5%
< 2015	8%

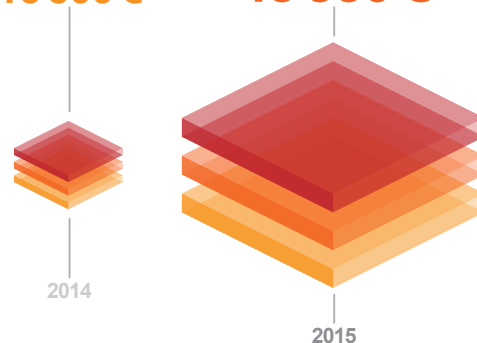
Dons collectifs

En 2015, les promos 65, 75 et 105 IL ont ouvert la voie au class gift (don collectif) à l'occasion de leurs anniversaires de promo en mettant en place un challenge collectif.

Promotions en 1 et 6, relèverez-vous le défi ?

16 500 €

45 550 €



Pour que ces dons aient un réel impact sur le financement des projets de la stratégie 2020, il est nécessaire de parvenir à une COLLECTE ANNUELLE de

1M€



Les dons à l'Icam s'effectuent via la fondation Féron-Vrau, reconnue d'utilité publique, et permettent de défiscaliser une partie de son don (66% IRPP, 75% ISF, 60% IS). Pour ceux qui sont assujettis à l'impôt sur le revenu, une dépense d'1€ par jour se traduit par un don annuel de 1000€ après déduction fiscale.

Campagne de levée de fonds

Dans le cadre de son nouveau plan stratégique à horizon 2020, qui s'inscrit dans la continuité de ses ambitions structurantes, le Conseil d'Administration du groupe Icam a décidé, le 14 janvier 2016, de poursuivre la campagne de levée de fonds jusqu'en 2018.

Cette décision porte l'objectif d'obtenir plusieurs M€ par an, de manière régulière tous les ans, en réponse aux besoins engendrés par les projets de l'Icam, en sollicitant les entreprises, les fondations, les alumni, et les parents des étudiants. Cette campagne permet de manière complémentaire de faire rayonner le projet de l'Icam, en lui donnant de la visibilité.

Ce nouveau mode de financement devient nécessaire dans un contexte de diminution des subventions publiques aux établissements privés d'enseignement supérieur et de hausse des prix de revient de la formation (nouvelles normes imposées par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et la CTI pour la recherche et les échanges internationaux).

Nous pouvons atteindre cet objectif en nous appuyant sur nos forces : une ambition clairement définie et des projets connus, une histoire riche de sens et porteuse de valeurs, des relations dynamiques et structurées avec les entreprises, et un réseau d'alumni attaché à son école et à ses valeurs.

La mise en œuvre de cette campagne permet d'acquérir une expertise de ce nouveau métier du Fundraising à l'instar des pays anglo-saxons. Elle permet également d'optimiser la coordination entre les entités constitutives de l'Icam : les sites écoles, l'association Icam Alumni et la fondation Féron-Vrau.

Depuis le début de la campagne, nous avons collecté 11,3 M€. Ce résultat est très encourageant. Une enquête de la Conférence des Grandes Ecoles portant sur l'année 2013 indique que sur 36 écoles qui menaient une campagne de levée de fonds, seules 5 collectent plus de 5 M€ par an et les 8 suivantes ont collecté 8,3 M€. Avec notre collecte de 1,8 M€ en 2013, nous nous plaçons en très bonne position.

Tout en poursuivant les actions initiées en 2013, nous souhaitons expérimenter un nouveau mode de collecte, de type financement participatif (crowdfunding). Il vous sera proposé de soutenir un projet précis, avec un délai et un budget connus. Ces projets seront portés par les sites, dans le cadre des cinq thématiques de la campagne et de nos ambitions pour 2020, en intégrant des étudiants, des alumni, des entreprises partenaires intéressées par chaque projet.

En 2016, nous souhaitons fidéliser les 454 nouveaux donateurs alumni, avec l'objectif de retrouver un don moyen proche de 800 € pour un millier de donateurs alumni.

Pour cela, nous faisons appel à vous tous !

Nous sommes à votre disposition pour tout complément d'informations

Nicolas JUHEL, (97 IN), 06 42 40 14 17, nicolas.juhel@icam.fr

Germain DUTILLEUL, (107 IT), 06 46 76 27 19, germain.dutilleul@icam.fr

Mise à jour des cercles de donateurs au 31 décembre 2015

(voir les critères de classement dans IL n°182)

Grands Mécènes :	5 membres	Donateurs Gold :	26 membres
Mécènes :	10 membres	Donateurs Silver :	192 membres
Bienfaiteurs :	11 membres	Donateurs Bronze :	590 membres
Ambassadeurs :	75 membres	Donateurs :	528 membres

Calculés à partir du cumul des dons sur la durée de la campagne (toujours en cours).

Recherche : La 1^o Habilitation à Diriger des Recherches (H.D.R.) de l'Icam :

Hervé Le Sourne, enseignant-chercheur à l'Icam, site de Nantes, a soutenu, le 2 juillet dernier, son Habilitation à Diriger des Recherches (HDR), la toute première à l'échelle du groupe. **Une formidable opportunité pour la stratégie de Recherche de l'Icam, puisqu'elle permet d'encadrer des thèses de doctorat en toute autonomie.**

Cette HDR est une belle reconnaissance du travail accompli par Hervé Le Sourne, responsable du Laboratoire Energétique Mécanique et Matériaux de l'Icam Nantes et chercheur à l'Institut de Recherche en Génie Civil et Mécanique (Unité Mixte du CNRS). Ses travaux portent sur la dynamique des structures, autour des problématiques de chocs et de vibrations. Hervé Le Sourne a mis au point un outil analytique permettant d'anticiper la réponse d'une structure à un choc (séisme, impact, crash...) « Il permet de traiter de nombreux scénarios très rapidement, au-delà des méthodes numériques classiques utilisées par les industriels, plus compliquées à mettre en œuvre », explique-t-il. Les applications de cette innovation sont multiples : navales, offshore, aéronautiques, la construction automobile...



Il est, actuellement, le seul français à travailler sur ce type de méthodes analytiques basées sur la notion de « super-éléments ».

Créer l'émulation

L'obtention de cette HDR a créé un élan spontané dans la communauté d'enseignants-chercheurs de l'Icam et plusieurs d'entre eux travaillent actuellement, eux aussi, à soutenir leur propre projet. « J'encourage tous les collègues intéressés à se lancer, confie Hervé Le Sourne. Plus nous serons nombreux, plus l'Icam gagnera en rayonnement scientifique ». En effet, une HDR permet de mener des projets de recherche en interne, selon une stratégie propre à l'Icam, sans qu'il soit nécessaire d'obtenir l'aval et le concours d'un laboratoire extérieur.

« C'est une reconnaissance académique, qui permettra aussi à l'Icam d'être encore mieux reconnu dans le monde de la recherche et qui facilitera son insertion dans des projets collaboratifs d'envergure. »

Un bel élan qui offre des perspectives très prometteuses.

L'usine du futur, thématique transversale

Le site de Bretagne a impulsé une thématique de Recherche & Développement, qui se décline sur l'ensemble des sites Icam : l'usine du futur. Un sujet innovant, qui ouvre de multiples portes. « **L'usine du futur, c'est une usine au service de l'homme, rendue plus attrayante et ergonomique, par la présence, notamment, de robots collaboratifs**, explique Wilfried Despagne, enseignant-chercheur à l'Icam Bretagne et porteur du projet pour le groupe. On parle désormais de « **cobotique** » : l'homme et la machine peuvent travailler ensemble, côte-à-côte, pour réduire la pénibilité de certaines tâches. Le travail gagne aussi en flexibilité et agilité. » Cette usine est celle du futur, mais aussi celle du présent : le gouvernement prône, en effet, une réindustrialisation de la France. L'usine de demain, plus innovante, gagnera en compétitivité et savoir-faire : elle séduira, à nouveau, une jeune main-d'oeuvre qui peine, aujourd'hui, à lui donner ses lettres de noblesse. Le champ d'exploration est donc vaste pour les entreprises, qui se penchent déjà sur des solutions d'avenir. « A l'Icam, l'usine du futur est une thématique que l'on retrouve dans la pédagogie, la Recherche, ainsi que dans les services aux entreprises » poursuit Wilfried Despagne.

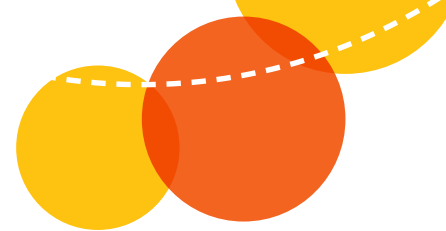


Proche des entreprises

Côté pédagogie, l'usine de demain est donc un concept qui s'apprend dans ses multiples dimensions : **la place de l'homme dans cet environnement, le management du futur, les systèmes d'information, la gestion financière, les automatismes, les nouvelles possibilités telles que la personnalisation de masse...** En cinquième année, certains

étudiants se lancent dans des projets de mémoires scientifiques en lien direct avec cette problématique comme, par exemple, modéliser les flux d'air dans un bâtiment d'élevage pour assurer une température constante à 50 cm du sol, vitale pour les lapins et volailles, réduire les troubles musculo-squelettiques d'opérateurs soulevant chaque jour de lourdes charges en les faisant collaborer avec des bras robotisés, ou encore automatiser une technique de finition de peinture qui restait jusqu'alors manuelle et fastidieuse.

Tous ces projets sont commandés par des PME, avides de solutions d'avenir... dès aujourd'hui. Au niveau de la recherche, là aussi, les sujets sont nombreux. Toulouse, Lille et la Vendée travaillent beaucoup sur



la cobotique et sur une robotique très performante : Paris-Sénart développe la supply-chain de demain, Nantes invente de nouveaux matériaux pour l'aéronautique, l'automobile et le naval et, en Bretagne, des chercheurs travaillent sur la maîtrise des flux de données, permettant d'automatiser la production à partir d'une seule supervision. « Nous proposons également un service d'audit

pour les entreprises, afin de déceler les pistes d'amélioration de leurs process et proposer des évolutions. Enfin, un Usi-LAB est en cours de développement pour permettre aux PME de tester de nouvelles applications. Car telle est bien l'usine du futur : une industrie modernisée, améliorée, enjeu de croissance durable ».

Olivier Barreau sj

Le Père Jean-Yves Grenet, Provincial de France de la Compagnie de Jésus, m'a informé du prochain départ d'Olivier Barreau, à qui il doit confier une nouvelle mission. Voici un extrait du courrier qu'il m'a adressé :

« Après consultations, j'ai décidé de nommer le Père Olivier Barreau délégué du Provincial aux établissements scolaires à compter de l'été 2016. Olivier est engagé dans l'Icam depuis plus de quinze ans. Il a largement contribué à diverses évolutions de la mission de directeur des Etudes comme à d'importantes avancées dans la définition de la pédagogie mise en valeur à l'Icam. Il aura apporté sa touche aux diverses équipes de direction dont il a été membre. Je le remercie aujourd'hui pour sa disponibilité et



pour la confiance avec laquelle il aborde cette nouvelle mission. Sans doute de nombreux acteurs de l'Icam regretteront-ils que je leur retire maintenant. Mais je ne doute pas que la vitalité de l'Icam saura relever ce nouveau défi et pourra, également, bénéficier d'une nouvelle dimension donnée à un rapport possible avec le réseau des établissements scolaires jésuites.

J'aurai l'occasion de revenir avant l'été sur le long parcours d'Olivier au sein de l'Icam, et de mettre en œuvre le moment venu les occasions de le remercier. Nous avons encore beaucoup à faire avec son aide et ses compétences d'ici là ! Je sais que je peux compter sur lui pour qu'il accompagne plus spécifiquement Carole Marsella dans sa découverte de l'Icam et de nos activités d'enseignement supérieur.

Jean-Michel Viot (83 IL), D.G. Groupe Icam

Note d'information

Le conseil d'administration du Groupe Icam a décidé, le 5 novembre dernier, de nommer Carole Marsella à la direction du pôle enseignement supérieur du groupe Icam. Carole Marsella a obtenu, en 2005, son doctorat en Droit - Mention très honorable avec félicitations du jury au sein de l'Université PARIS II - PANTHEON - ASSAS et du CNRS.

Elle a exercé, pendant quelques années, le métier de juriste attachée à la Direction d'une PME. Elle a enseigné le droit à l'École Supérieure de Commerce de Lille et au sein des écoles et du CFA du Groupe IGS (Institut de Gestion Sociale). Elle a été nommée Directrice Pédagogique du Cycle Master, puis Directrice du Programme Grande Ecole (Cycles Bachelor et Master) de l'ICD Paris (Groupe IGS). Elle a ensuite été nommée Directrice adjointe de

cette même école, avant de prendre, en septembre 2013, la Direction de l'Ingénierie Pédagogique et de la Recherche des Ecoles Ile de France du Groupe IGS.

Dans ses différentes fonctions au sein du groupe IGS pendant dix ans, elle a acquis une solide expérience du métier de Directeur des Etudes. Elle a pris ses fonctions le lundi 4 janvier 2016 et est basée rue de la Bienfaisance.

(extrait d'une note de J.M. VIOT)



Icam continu : des profils toujours plus riches

La formation ingénieur Icam continu, par sa souplesse et son originalité, permet à des candidats d'horizons très diversifiés de suivre un parcours de réussite et d'obtenir le diplôme d'ingénieur Icam, à tout moment de leur vie ou de leur carrière. Un succès qui couronne le travail mené par les équipes de Lille, de l'Ouest et de Toulouse, depuis la refonte du programme notamment, il y a cinq ans.

« Nous avons toujours, dans chaque nouvelle promotion, deux ou trois personnes qui suivent ce que l'on appelle un parcours long », confie Brigitte Duquesne, qui pilote Icam continu à Lille. Ce parcours long, c'est celui de stagiaires qui démarrent par exemple avec un CAP, puis qui se forment au fil de leur carrière jusqu'à obtenir le

diplôme d'ingénieur, parfois même à plus de 50 ans. « Ces profils sont les bienvenus, comme tous les autres : notre formation permet de bâtir un vrai projet personnel avec le candidat, tout en l'intégrant dans un cursus collectif, car la notion de "promotion" est importante. » Ainsi, il n'est pas singulier de rencontrer un architecte souhaitant acquérir de nouvelles compétences, une femme restée longtemps au foyer pour ses enfants voulant se donner un nouveau défi, ou encore de jeunes candidats de 24 ou 25 ans, qui retiennent leur chance après avoir exploré un univers professionnel qui ne correspondait pas à leurs besoins. « Icam continu

gomme les critères de sélection que les candidats rencontrent au niveau Bac, ajoute Pascal Berthouloux (95 IN), dans l'Ouest. Souvent, les stagiaires n'auraient pas été pris à ce moment-là mais, avec la maturité et l'expérience, ils ont gagné en compétence et, surtout, en motivation. C'est vraiment la clé de la réussite. » Même écho du côté de Toulouse, par Corinne Curvale : « Il peut y avoir, quelquefois, un constat d'échec dans le cursus scolaire traditionnel. On envoie des élèves en CAP qui, eux-mêmes, estiment que l'école n'est pas faite pour eux, ce qui n'est souvent pas vrai. Sur Toulouse, nous accueillons de nombreux stagiaires qui ont gravi les marches depuis le CAP vers un niveau Bac + 2, et qui réussissent brillamment leur formation d'ingénieur ».

L'idée à retenir ? « Il ne faut pas hésiter à repérer, autour de soi, les personnes qui nourrissent la volonté de devenir ingénieur, explique Brigitte Duquesne. Il y a des solutions pour leur permettre d'y arriver. » Une condition est cependant requise : posséder un minimum de connaissances scientifiques ou, à défaut, un goût prononcé pour ces disciplines. L'autre clé – avec la motivation – pour devenir ingénieur généraliste !

« Il ne faut pas hésiter à repérer, autour de soi, les personnes qui nourrissent la volonté de devenir ingénieur. Il y a des solutions pour leur permettre d'y arriver ».

Qui peut accéder à la formation ingénieur Icam continu ?

Toute personne titulaire d'un diplôme de niveau Bac + 2, obtenu soit par la formation initiale classique, soit par la formation continue.

Le cursus prévoit une remise à niveau scientifique générale pour tous les candidats. Le programme est compatible avec un poste en entreprise puisqu'il associe formation à distance et rencontre mensuelle à l'Icam - hormis la dernière année, qui exige un temps plein à l'Icam puis la réalisation d'un projet industriel.

Des solutions existent pour prendre ce congé nécessaire à l'obtention du diplôme.

«Icam Vocational Network» (IVN) Les centres de formation professionnelle

La formation sans frontières

Avec Icam Vocational Network (IVN), l'Icam expérimente une nouvelle façon de former des jeunes, en lien direct avec les besoins des industriels. Un modèle qui fonctionne sous le principe d'un transfert de compétences, auprès de différentes structures de formation et de réinsertion de par le monde. En 2015, l'expérimentation est en cours au Maroc, en Inde et au Congo.

C'est peut-être l'une des traductions les plus abouties des possibilités qu'offrent les partenariats entre l'Icam et les industriels : Schneider Electric, dans le cadre d'échanges informels, a fait part de ses difficultés de recrutement dans les pays émergents. L'industriel et ses partenaires peinent, en effet, à trouver une main d'œuvre qualifiée, pouvant être concrètement opérationnelle à des postes bien précis. Il a questionné l'Icam sur la possibilité d'exporter son savoir-faire de formateur, afin d'aider à qualifier des jeunes n'ayant, dans leur pays, pas accès à la formation professionnelle. Une idée qui réunit deux fondements intéressants pour l'Icam : le renforcement de ses relations avec le monde industriel, mais aussi une forte dimension sociale, puisque cette formation permettrait de réinsérer des jeunes exclus du système scolaire, faute d'y trouver leur place.

L'Icam a répondu favorablement et Schneider Electric, enthousiasmé par ce projet, a détaché un membre de son équipe auprès du groupe, afin qu'il puisse mener une étude de terrain et collaborer en lien direct avec l'Institut.

Exportation du savoir-faire

Le conseil d'administration de l'Icam a globalement adhéré au projet, en demandant à ce que soit menée une phase d'expérimentation concrète, pour tester sa viabilité. Aussi, plusieurs régions du globe ont été prospectées et, en parallèle, des enseignants de l'Icam ont travaillé à la création de supports de formation détaillés, délivrant les fondamentaux techniques et la démarche pédagogique à appliquer pour permettre à ces jeunes d'apprendre leur métier. Les disciplines ont trait, principalement pour l'instant, au domaine électrique – en lien avec l'industriel précurseur de ce projet.

Au service des entreprises

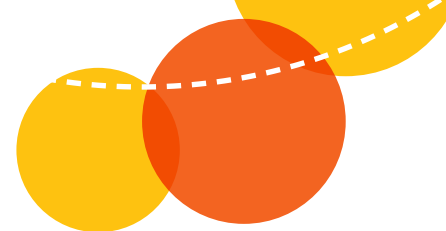
IVN s'inscrit, en effet, comme un outil au service des industriels implantés dans les pays en développement. A terme :

- les entreprises feront part des compétences techniques dont elles ont besoin (en électricité, chaudronnerie, ferronnerie...),
- elles participeront financièrement à la formation qualifiante de jeunes locaux, dans le cadre d'une véritable politique de Responsabilité Sociétale de l'Entreprise,
- elles seront en mesure de recruter des jeunes parfaitement opérationnels et, ainsi, d'opérer un retour sur investissement.

Car les besoins sont réels ! Nombre de grands groupes déplorent l'impossibilité de trouver du personnel qualifié dans certains domaines, les obligeant soit à freiner leur productivité, soit à recruter des jeunes d'autres pays, dans des conditions financières désavantageuses. Dans tous les cas, l'impact sur le chiffre d'affaires est avéré.

L'expérimentation d'Icam Vocational Network doit démon-





trer que cette solution est viable sans qu'il soit nécessaire de faire appel à des fonds publics, mais bien grâce à la participation des entreprises directement concernées. IVN réussit le pari de concilier performances économiques et solidarité. Reproductible dans de nombreuses régions du monde, cette offre de formation s'impose comme une approche inédite de l'aide au développement, en l'inscrivant dans une logique de mérite, de reconnaissance des compétences et de valorisation du potentiel des personnes.



ont suivi avec succès cette formation d'un an en 2015 et 50 autres constituent la seconde promotion depuis janvier 2016. A Pointe-Noire, des besoins similaires ont été exprimés et des industriels manifestent leur volonté de participer, eux aussi, à la construction d'un cursus en phase avec leurs besoins. Les premières promotions ont démarré en janvier 2016.

À Bangalore, la formation ouvre

officiellement début 2016 après plusieurs mois de mise en place. L'Icam a recruté l'un de ses ingénieurs Jérémy Massat (115 AV), qui sera le coordonnateur de la démarche sur place et le garant de la méthodologie Icam dans les parcours de formation. En Inde, la réussite d'IVN est stratégique : les besoins en électricité, et plus largement l'accès aux énergies, sont cruciaux dans toutes les régions du pays. Schneider Electric, partenaire de ce projet, ainsi que toutes les entreprises de la filière électricité et management de l'énergie, auront besoin de collaborateurs qualifiés : les jeunes formés par IVN ont ici une vraie carte à jouer.

Phase de l'expérimentation IVN

En 2015, trois centres ont été identifiés pour prendre part à l'aventure IVN : les centres Don Bosco de Bangalore (Inde) et Pointe-Noire (Afrique Centrale), ainsi que l'Heure Joyeuse à Casablanca (Maroc). En parallèle, les équipes de formation professionnelle de Lille et Nantes ont fourni un travail colossal, pour élaborer des socles de formation modulables selon les besoins locaux.

C'est d'abord au Maroc que le projet a démarré. Il existe une très forte demande en électriciens dans ce pays et l'Heure Joyeuse ne disposait pas, jusqu'alors, des compétences pour former à ce métier. Schneider Electric, l'Icam et l'IECD (Institut Européen de Coopération et de Développement) ont donc mutualisé leurs savoir-faire pour créer un curriculum dans cette discipline. 50 premiers étudiants

Les résultats de cette expérimentation seront soumis au conseil d'administration du groupe Icam en 2016.

[Adeline Pasteur](#)

L'association Human'Icam a besoin de vous !

Nous sommes **6 étudiants de l'Icam Lille**, plus motivés que jamais pour réaliser le rêve de notre vie : **monter un projet humanitaire à l'international**.

En partant avec l'association Gawad Kalinga, notre objectif est de répondre aux besoins réels des habitants d'un village philippin en aidant les villageois dans leurs tâches quotidiennes et en accompagnant les enfants dans leurs apprentissages. Nous souhaitons aussi créer un partenariat avec une école française. Pour financer toutes ces actions, nous avons déjà réalisé de nombreuses actions notamment en nous impliquant dans les journées portes ouvertes de l'Icam, dans les opérations de phoning de la campagne Audace et Développement, dans le déménagement de l'ancien consulat d'Allemagne et dans bien d'autres actions encore.

Malheureusement, tous ces efforts ne suffisent pas encore à atteindre le budget prévu et nous lançons un appel à la famille Icam qui partage nos valeurs de solidarité, d'audace et de réussite collectives.

Notre association, reconnue d'utilité publique, peut recevoir de la part des particuliers ou des entreprises, des dons matériels (jouets, matériel médical...) ou financiers bénéficiant de la déduction fiscale.



UN GRAND MERCI

de toute l'équipe Human'Icam.



POUR FAIRE UN DON

En espèce ou par carte bancaire

Veillez nous contacter par
tél 06 49 41 91 92

@ humanicam@gmail.com

Par chèque

Veillez nous l'adresser à
l'ordre de «Human'Icam» à
l'adresse suivante :

3, rue de Lorraine
59200 Tourcoing

Marc Nassif (84 IL), un pro de l'international, ancien patron de l'Inde, va diriger Renault Maroc

Le groupe Renault a annoncé la nomination de Marc Nassif au poste de directeur général de Renault Maroc en remplacement de Jacques Prost parti en retraite. Défi de l'ancien patron «Inde» du groupe : poursuivre la montée en puissance de l'usine de Tanger. Et aussi maintenir la position commerciale du constructeur sur le marché marocain où il est le net leader grâce notamment aux Dacia «made in Morocco». Il pilotera près de 10 000 salariés.



PROMO 11

Dans l'annuaire de l'Association, si vous regardez les noms de la promo 11, vous remarquerez, certainement, un nom qui vient de faire l'actualité : BOULEZ.

Léon BOULEZ, décédé en 1969.

Léon BOULEZ n'était autre que le père de Pierre BOULEZ, une figure immense de la création musicale, fondateur de l'Ircam (Institut de recherche et de coordination acoustique/musique) et récemment décédé. Pierre BOULEZ n'aurait-il pas souhaité rendre un hommage à son père, ingénieur Icam, en nommant son Institut : Ircam ?



Un Icam retrouve un journal inédit sur la Russie en guerre (1916-1917)

Pierre Deschamps (50 IL) a retrouvé, dans les archives de l'académie de Mâcon, le journal inédit du général Maurice JANIN intitulé « En mission dans la Russie en guerre».

Fin 1915, le général Joffre cherchait à rétablir la confiance entre les états-majors russes et français. Fêru de culture russe, Maurice Janin, étant considéré comme un ami de la Russie, fut nommé pour cette délicate stratégie. Il a réussi à aplanir les problèmes majeurs rencontrés en 1916 et 1917. Il écrit ce journal de 290 pages exceptionnelles qui donneront l'occasion de situer le contexte et les enjeux de cette guerre. Grâce à cette découverte un livre a pu être édité en Novembre dernier aux éditions « L'Harmattan.»



Fabrice Galmard (99 IN),

responsable EHS Nantes et Concarneau chez Crown, a été élu président de la Commission Environnement et de la Commission Empreinte Carbone du SNFBM.

Le SNFBM (Syndicat National des Fabricants de Boîtes, emballages et bouchage Métalliques) est le porte-parole de l'industrie française de l'emballage métallique (acier-aluminium) qui défend les intérêts de ses membres et promeut les bénéfices de l'emballage métallique, recyclage à l'infini.

Des boîtes de conserves aux canettes, en passant par les aérosols, les emballages pour produits industriels, tous les types de bouchage, le SNFBM constitue le 3ème secteur industriel français dans le domaine de l'emballage.»

Photo: Olivier Draullette (à gauche) Délégué Général du SNFBM, Fabrice Galmard (à droite)

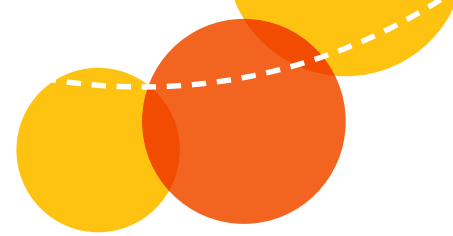


Face à l'islamisme : 44 idées pour une stratégie de paix

Je suis l'auteur d'un livre qui vient de paraître aux Editions Riveneuve à Paris : Face à l'islamisme - 44 idées pour une stratégie de paix.

Par rapport aux nombreux livres qui posent les problèmes et éclairent ce sujet grave, celui-ci a l'avantage de faire des propositions concrètes. Je pense qu'il vous intéressera.

Jean Marichez (59 IL) - Tél. 04 79 65 22 82 - 45 chemin de la Pérouse 73800 Arbin (Savoie)



64

PROMO 64

Musée du Vin de Paris

Ils peuvent le regretter ceux qui ne sont pas venus à notre manifestation au Musée du Vin de Paris. En effet, après un repas dégustation dans ce qui fut un réseau de caves et de galeries creusées dans la pierre, nous avons visité le Musée du Vin qui vient de faire l'objet d'une importante mise à niveau. Une grande surprise de voir rassembler en ces lieux autant de matériels pour produire le célèbre breuvage...

Notre guide sommelier a réussi à coller les plus fêru(e)s qui, malgré tout, se sont bien défendu(e)s !...

A refaire et à conseiller !...

[Dominique Lamarque \(64 IL\)](#)



tains ont pu témoigner de leur expérience professionnelle auprès des parents et futurs élèves présents lors des portes ouvertes de l'école (dont peut-être certains de nos enfants !). Nous avons commencé par la visite des bâtiments de l'Icam, nous remémorant les lieux bien changés en 25 ans de nos études. Nous avons ensuite pu échanger et partager lors

d'un apéritif dînatoire en famille. La soirée a été animée par les musiciens présents de notre promotion (Odile et Bernard, Didier, Philippe). Nous avons pu également déguster les vins de nos vigneron de promo : Bordeaux de Jean-Bernard Bonnac et Champagne de Michel Feutry. Cela a été également l'occasion

de discussion avec certains membres de la promotion 118 qui nous avaient préparé la soirée pour financer leur gala.

Un bon temps de retrouvailles avec certains que nous n'avions pas pu revoir depuis notre sortie, pour raisons professionnelles.

A nous revoir pour les 30 ans mais peut-être avant...

[Jean-François Toublanc \(90 IL\)](#)

90

PROMO 90

1990-2015, 25 ans de sortie de l'Icam Lille

Nous nous sommes retrouvés à plus de 75 personnes (32 Icam 90) lors de notre rencontre à l'Icam de Lille. Cer-



VIE DES RÉGIONS

Les Groupes Régionaux de Flandres et d'Artois

le 6 Novembre 2015 à Arras

Nous nous sommes retrouvés 31, le 6 Novembre 2015 au soir à Arras, « scotchés » par la présentation de 2 ambitieuses et ingénieuses réalisations faites par des ingénieurs à Madagascar. Comment ont-ils fait ? avec 3 fois rien... et le désir d'entreprendre.

« Tout le monde savait que c'était impossible à faire. Puis un jour quelqu'un est arrivé qui ne le savait pas, et il l'a fait » :

-1- Résurrection d'une usine automobile, rien que ça !! Projet présenté par Elise Mautouchet (109 IN), chargée de la logistique du projet, dans le cadre du Relais. Défi que Luc Ronssin s'est donné avec une équipe d'ingénieurs Icam, tous passionnés par ce challenge

Depuis la découverte par Luc Ronssin (102 IN) et plusieurs Icam, dont Clément Warnier (109 IL), de la « caverne d'Ali Baba » d'une usine de montage automobile, voulue, à l'époque, par le président Ratsiraka, puis abandonnée ; celle-ci renaît de ses cendres en 2009 grâce au Relais, avec un BE et une équipe d'ingénieurs pour concevoir, réaliser et com-



mercialiser les modèles actuels de Karenjy, spécifiquement adaptés au pays. Les nouveaux modèles seront commercialisés en 2016. On prévoit une cadence d'un véhicule/jour. www.lere-lais.mg/rubriques/automobile-karenjy

Merci Elise de nous avoir communiqué ta passion, et bravo à toute l'équipe de ce projet.

-2- En 2004, à Madagascar, Jacques-Marie Perrier (70 IL) a créé une association (Accessmad) dont l'objectif était et reste celui de l'éducation scientifique et technique. Grâce à la réalisation d'une médiathèque électronique, 89 lycées malgaches sont, maintenant, connectés (mtkfr.accessmad.org)

En effet, dans ce pays parmi les plus

pauvres de la planète, à peine 4% des candidats au bac sont en section « Maths-Physique » et 7% passent un bac technique alors que Madagascar a cruellement besoin de développer les compétences scientifiques et techniques de ses jeunes pour qu'ils deviennent ingénieurs, techniciens, informaticiens, chercheurs, etc... nous qui avons ces compétences, sommes les bienvenus dans ce projet. Jacques-Marie nous propose de nous associer à son projet en plein essor actuellement : compétences, adhésion à l'association, soutien par nos relations...

Infos sur www.accesmad.org.

Loiret

Rencontre " familiale " du 31 janvier 2016

Une fois par an, et cette année le dimanche 31 janvier 2016, les Icam du Loiret se retrouvent en famille dans une ambiance décontractée. Nous étions 17 Icam, 2 Ecam, 14 conjoints à nous retrouver au domicile olivetain de Brigitte et Jean-Pierre Garnier. La présence de 18 enfants augure la relève des aînés et peut-être les promotions Icam à venir.

Nous accueillons les représentants du groupe Ecam de la région Centre: le président : Michel Garnier et le trésorier Jean-Pierre Genessay, accompagnés de leur épouse. Avec 52 personnes, vous imaginez l'ambiance qui régnait !

Un merci chaleureux à Brigitte et Jean-Pierre Garnier qui nous accueillent chez eux pour la 10^e année, mais pour une fois aussi nombreux. Ils ne reculent pas à l'idée de récidiver l'année prochaine même avec une affluence plus nombreuse encore.

L'animateur que je suis, a été plébiscité pour associer notre apéritif avec le pot de départ en retraite de Marie-Christine Bidault qui se déroulait au même moment à Paris et souhaiter la bienvenue à Marion qui prend la succession.

Il attire aussi l'attention sur le fait qu'en 2015 seulement 25 Icam du Loiret étaient à jour de cotisation. Evidemment ce n'était pas le cas des présents. Il ne faut donc pas hésiter à solliciter ceux que nous connaissons, que nous côtoyons dans nos entreprises et qui sont informés de ce qui se passe dans le Loiret..

Février est le mois de la campagne de collecte de la taxe d'apprentissage pour les différentes filières de l'Icam.

Georges Chenesseau fait savoir qu'il a reçu dernièrement le livre



de « l'énergie de l'audace - Icam 1998 - 2015 » en soulignant l'évolution de la pédagogie il ajoute : « nous pouvons être fiers de notre Ecole ».

En se promettant de revenir l'année prochaine, un rappel des rendez-vous « AFTERWORK » qui se déroule à l'Absinthe à OLIVET, le premier MARDI du DERNIER MOIS de chaque TRIMESTRE à partir de 20 heures. Ils sont ouverts à tous les Icam et ECAM, même de passage sur Orléans, aux stagiaires, aux amis(es) et aux conjoints.

Jean BAVIERE (63IL)

Adresse de messagerie : jean.baviere@neuf.fr et tél. : 02 36 47 63 14

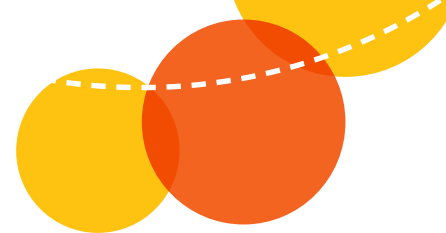
Groupe Ile de France « La Sainte Chapelle et la Conciergerie », 13 et 20 février

Il nous a fallu deux après-midi de samedi pour répondre à plus de 60 demandes de visite des Icam et ECAM pour ces deux incontournables monuments parisiens et notre guide, toujours excellent, nous a démontré ses talents. La Sainte Chapelle, à l'origine réceptacle de la relique de la couronne d'épines du Christ, dont une grande partie des immenses vitraux (20.50 m de haut) a été restaurée au cours de ces deux dernières années



(on recherche des mécènes pour la suite...), resplendit, à nouveau, dans tout son éclat. Nous n'avons pas détaillé chacune des





1113 scènes bibliques des 15 verrières mais avons pu admirer l'extraordinaire prouesse des architectes et verriers de l'époque (1226).

Si la Conciergerie et ses immenses salles aux voûtes gothiques (salles des gens d'armes) ont vécu plusieurs vies depuis leur origine, le plus marquant et effrayant de la visite fut l'évocation concrète de la Révolution, de la cellule de Marie-Antoinette lors de ses trois derniers jours de vie avant son exécution et la liste des 2780 condamnés à mort par le Tribunal Révolutionnaire, des hommes et des femmes de toutes conditions.

Si vous passez par Paris ne manquez pas ces 2 visites couplées.

Rhône-Alpes - Grenoble

Visite du site «Electropole» de Schneider Electric à Eybens, le 20 Novembre

Une dizaine d'Icam et ingénieurs des environs de Grenoble se sont retrouvés pour visiter les installations de l'un des plus importants centres de R&D de Schneider Electric.

Outre l'intelligence de la conception de ce bâtiment de 10 ans, à l'architecture moderne, tournée vers le confort, alliant la notion de rentabilité d'investissement, nous avons pu découvrir les futurs produits des différentes gammes de la marque.

Remplacement en charge des produits, haute disponibilité de service, redondance d'alimentation, alimentation des sites sensibles, analyse de consommation permettant de réduire les



consommations superflues, alertes en temps réel et domotique, autant de thèmes abordés lors de cette visite. Sans oublier la visite des laboratoires de tests d'endurances mécanique et électrique, résistance aux températures extrêmes et comportement aux courts-circuits. Ce site est résolument tourné vers l'avenir, une très belle vitrine de l'industrie française et grenobloise !

Cette visite a été, également, l'occasion d'inaugurer nos premiers échanges avec les autres associations d'ingénieurs de la région en nous permettant d'accueillir trois ingénieurs INSA.

Merci à Jean-François Léger de nous avoir organisé cette visite que tous ont appréciée.

[Matthieu Val \(99 IL\)](#) [Jean-François Léger \(85 IL\)](#)

Nord

Les Afterworks de Lille

Le 11 janvier, François Hespel (102 IL) est venu nous présenter « le B'TWIN Village » et nous expliquer la fabrication des B'TWIN depuis leur conception jusqu'à leur mise en rayon dans les magasins Decathlon en passant par les conseils d'un club de cyclotouristes... François nous a également présenté les lignes d'assemblage, la politique de qualité, de formation du personnel, et de l'ensemble des fonctions support qui font le succès de la marque et de son développement...

Le 1er février, Martin Joncquez est venu nous parler des « influences et rapports de force dans l'entreprise ». Martin est consultant en entreprise depuis plus de 20 ans et donne des cours à HEC-Executive. Martin nous a parlé de l'autorité hiérarchique, de l'autorité d'influence, et des différentes stratégies possibles de persuasion, contournement et négociation qui peuvent être utilisées entre le renoncement et le conflit...

Le 29 février, Jean-Marie Chuffart (82 IL) est venu nous parler d'un thème qu'il connaît bien : « le redressement d'entreprises ». Après avoir créé une petite entreprise spécialisée dans la manutention automatisée, Jean-Marie a, ensuite, mené une carrière diversifiée au sein de groupes internationaux de la pétrochimie, de l'automobile, de la métallurgie, en France et à l'étranger. En 2009, Il a rejoint le cabinet Prospères, spécialiste du « redressement » d'entreprises en difficulté, dont il est aujourd'hui associé. Son métier de CRO : « chief restructuring officer », consiste à prendre la direction d'entreprises en détresse pour en mener le redressement. Jean-Marie viendra partager avec nous son expérience de ce métier particulier et passionnant, ainsi que l'approche spécifique développée par Prospères.

[Philippe de Jenlis \(76 IL\)](#)



Espagne

Rencontre Icam Espagne de fin octobre à Cáceres

Vous y trouverez Carmen Gobert née Monje Mateos (93 IL), François Gobert (92 IL), Jean-Baptiste Retif (101 IT) et moi-même Philippe Gourgues (104 IT) et leurs familles respectives.



LES VOYAGES

Laos / Cambodge

Comme demandé par beaucoup lors de notre dernier sondage, nous vous proposons un voyage Laos/Cambodge qui se déroulera du :

23 novembre au 7 décembre 2016.

Dans ce superbe voyage, l'accent a été mis, certes, sur les sites universels et classés au Patrimoine de l'Humanité que sont la ville de Luang Prabang au Laos et les temples d'Angkor au Cambodge mais, également, au fil de la descente du Mékong depuis la Thaïlande jusqu'à la campagne environnante de Battambang, sur le contact humain et les rencontres, les visites d'ONG, les repas chez l'habitant, l'immersion dans la vie des villages, dans la culture et les traditions de ces deux pays... Nous vous convions à une découverte humaine émotionnellement forte. Un voyage hors du temps.

Prix du voyage : 3350 euros pour 15 Jours.

Pour tout renseignement s'adresser à Marie-Christine Bidault par mail marie-christine.bidault@icam.fr ou au 06 14 47 45 61 .



LE CARNET

NAISSANCES

Elise Provost, 4ème enfant de Samuel (99 IN)	18/09/15
Astrid Gombert, 3ème enfant de Vincent (106 IL)	13/10/15
Gabriel Piat, 1er enfant de Maxime (109 AL)	29/11/15
Louis et Arthur Feutrie, 2ème et 3ème enfants de Arnaud (103 IL)	08/12/15
Adèle Guadagno, 2ème petite fille de Bruno Durand (80 IL)	14/01/16
Valentin Aureille, 2ème enfant de Marie (nom de JF Bernard) (105 IL)	26/01/16

MARIAGE

Elise Pinchon (105 IL) et Laurent Ducarne	10/10/15
---	----------

DECES

Jean-Pierre Oudinot (66 IL)	2015
Madame Etienne, épouse de Jean-François (78 IL)	06/10/15
Madame Josien, épouse de Lucien (49 IL)	29/11/15
Jacques Boursy (41 IL)	07/12/15
Madame Lerognon, épouse de Joël (53 IL) et mère d'Eric (83 IL)	10/12/15
Jean-Jacques Varillon (65 IL)	22/12/15
Florence Brachet, fille de Bernard Brachet (69 IL)	26/12/15
Madame Bouqueau, épouse de Georges (49 IL)	30/12/15
Jean-Marie Plancke (51 IL)	07/01/16
Louis Chapron (47 IL)	10/01/16
Michel Boudot (55 IL)	11/01/16
François Gaudin (41 IL)	21/01/16
Paul Charlet (54 IL)	25/01/16
Gilbert Graff (57 IL)	01/16
Madame Caroni, épouse de Yves (47 IL)	03/02/16
François-Xavier Van Boxesom (60 IL)	22/02/16
Madame Mouille, épouse de René (44 IL)	27/02/16

Dominique Roullier, étudiant de 1^{ère} année en formation Intégrée, est décédé, accidentellement durant les fêtes de fin d'année. **27/12/15**



Pourquoi : Icam Alumni ?

Le terme **alumni** (pluriel du latin **alumnus**, qui signifiait élève) est de plus en plus employé dans les pays francophones. Ce latinisme fut adopté, initialement, par les étudiants des pays anglo-saxons, en particulier au Royaume-Uni et aux États-Unis, où les associations d'anciens élèves des universités portent, depuis le XIX^e siècle, le nom d'**alumni association**. Aujourd'hui, la majorité des grandes écoles françaises, qu'elles soient à vocation scientifique ou commerciale, ont, également, adopté ce terme pour désigner leur association d'anciens élèves. N.D.L.R.

AGENDA

Prochains Afterworks :

- Lille : rendez-vous au bar de l'Icam à partir de 19h les lundis 9 mai et 6 juin (contact : Ph. de Jenlis)
- Toulouse : le mardi 12 avril (contact : A. Devienne)
- Orléans : rendez-vous le mardi 7 juin (contact : J. Bavière)
- Paris : le mardi 7 juin (contact : M. Join-Lambert)

Sorties régionales :

- Poitou Charentes : samedi 16 avril à Niort (contact : Jérôme Hivert)
- Picardie : visite de l'usine Danone à ferrières en Bray, vendredi 3 juin (contact D. Landrieu)
- Ile-de-France : conférence sur les Moocs jeudi 12 mai (contact A. Satin)
- Ile-de-France : visite ArcelorMittal le jeudi 16 juin (contact A. Satin)

Réunions de promo :

- Promo 79 IL : le 21 mai
- Promo 96 IN : « 20 ans » le 21 mai à la Turballe (44)
- Promo 55 IL : du 6 au 10 juin près de Rennes
- Promo 87 IL : « 30 ans » le 2 juillet